



UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

FACULTÉ DES SCIENCES SOCIALES ET POLITIQUES

INSTITUT DE PSYCHOLOGIE

Session d'été 2022

COMMENT LA PANDEMIE DE COVID-19 A-T-ELLE PU CONTRIBUER À EXACERBER L'ÂGISME CHEZ LES JEUNES ?

Mémoire de master en psychologie de l'enfant et de l'adolescent

Présenté par : Gianluca RONCHI

Directeur : Prof. Fabrice BRODARD

Experte : Marianna GAWRYSIAK

Remerciements

Premièrement, je souhaite remercier les Professeurs Fabrice Brodard et Christian Maggiori pour m'avoir donné l'occasion d'étudier un phénomène si passionnant et avoir su se montrer patients à mon égard.

Deuxièmement, je veux également remercier Liza Nahrath, celle-ci ayant beaucoup contribué aux activités nécessaires à l'opérationnalisation de cette étude¹.

Je tiens aussi à remercier tous les participants ayant pris le temps de compléter le questionnaire diffusé.

Enfin, je tiens à remercier ma compagne, Léonore Schaad pour sa relecture attentive de cette thèse. Je la remercie également pour tout le soutien émotionnel qu'elle m'a apporté tout au long de mes études universitaires.

¹ Ce travail s'est effectué avec l'assistance de Liza Nahrath. Le recrutement des participants, la création du questionnaire, la recherche bibliographique, la méthode ainsi que la réflexion autour de certaines des hypothèses de recherche ont été effectuées en collaboration. Les formulaires de consentement aux parents et aux directeurs ont été intégralement rédigés par Liza Nahrath.

REMERCIEMENTS
RESUME	1
PREMIERE PARTIE	2
1. INTRODUCTION	2
1.1 LE PHÉNOMÈNE DE L'ÂGISME.....	2
1.2 MÉCANISMES DE DEVELOPPEMENT DE LA COMPOSANTE COGNITIVE DE L'ÂGISME.....	4
<i>1.2.1 Mécanismes de création et renforcement des stéréotypes âgiste</i>	<i>5</i>
1.3 CONSEQUENCES DE L'ÂGISME	7
1.4 LES FACTEURS FAVORISANT L'ÂGISME	9
<i>1.4.1 Les médias</i>	<i>9</i>
<i>1.4.2 Le langage</i>	<i>10</i>
1.5 LES FACTEURS PERMETTANT DE REDUIRE L'ÂGISME	12
<i>1.5.1 Les contacts intergénérationnels</i>	<i>12</i>
<i>1.5.2 L'éducation concernant le processus de vieillissement</i>	<i>13</i>
2. L'ÂGISME EN FONCTION DES CRITERES SOCIODEMOGRAPHIQUES.....	15
2.1 LE LIEU DE RESIDENCE	15
2.2 L'AGE	16
<i>2.2.1 En général</i>	<i>16</i>
<i>2.2.2 L'âgisme dans la population en général</i>	<i>17</i>
<i>2.2.2 L'âgisme chez les enfants et chez les adolescents</i>	<i>18</i>
2.3 LE GENRE	20
3. LES MESURES VISANT A LUTTER CONTRE LE COVID-19 EN SUISSE	21
4. ORIGINALITE DE LA RECHERCHE	23
5. CONCEPTUALISATION DE LA PROBLEMATIQUE	24
5.1 LES HYPOTHESES DE RECHERCHE	24
Hypothèse 1 :.....	24
Hypothèse 2 :.....	24
Hypothèse 3 :.....	24
Hypothèse 4 :.....	24
Hypothèse 5 :.....	25
Hypothèse 6 :.....	25
DEUXIEME PARTIE	26
6. METHODE	26
6.1 INSTRUMENT	26
6.2 POPULATION	27

6.2.1	<i>Caractéristiques sociodémographiques des participants</i>	28
6.2.2	<i>Recrutement des participants</i>	28
TROISIEME PARTIE		30
7. ANALYSE ET RESULTATS		30
	Hypothèse 1 :	30
	Hypothèse 2 :	31
	Hypothèse 3 :	32
	Hypothèse 4 :	33
	Hypothèse 5 :	35
	Hypothèse 6 :	39
8. DISCUSSION		41
	8.1 LES MESSAGES VEHICULES, LEUR PERCEPTION ET LEUR INFLUENCE	41
	8.2 LA DIMINUTION DES CONTACTS INTERGENERATIONNELS DIRECTS ET L'EMERGENCE DE NOUVELLES FORMES DE COMMUNICATION	43
	8.3 L'APPLICATION DE THEORIE DEVELOPPEMENTALE DES STEREOTYPES SOCIAUX ET DES PREJUDICES EN INTERGROUPE DE BIGLER ET LIBEN (2006)	44
	8.4 LES FACTEURS SOCIODEMOGRAPHIQUES	46
9. LIMITES		48
10. CONCLUSION		52
BIBLIOGRAPHIE		I
BIBLIOGRAPHIE SECONDAIRE		VII
ANNEXES		IX
	ANNEXE 1 : FORMULAIRE DE CONSENTEMENT A LA DIRECTION	IX
	ANNEXE 2 : FORMULAIRES DE CONSENTEMENT AUX PARENTS D'ELEVES	XII
	ANNEXE 3 : QUESTIONNAIRE DE RECHERCHE SUR L'IMPACT DU COVID-19 SUR LA PERCEPTION DES ENFANTS ENVERS LES PERSONNES AGEES	XVI
	ANNEXE 4 : VERBATIM	XX

Résumé

Introduction : Ce travail a pour but de mettre en évidence comment la pandémie de Covid-19 a pu participer à renforcer l'âgisme chez les jeunes. **Méthode :** Une enquête par questionnaire auto-reporté et diffusé en ligne entre le 3 juin et le 5 septembre 2020 a été conduite auprès des jeunes de 11 à 16 ans de Suisse romande (N = 177). Ainsi, les représentations des jeunes envers les personnes âgées, la perception des messages véhiculés concernant les personnes âgées par les médias et les proches ont été recueillis. De plus, la différence de fréquence d'utilisation de certaines modalités de communication lors d'échanges intergénérationnels durant la pandémie et avant qu'elle ne débute a été investiguée. **Résultats :** La perception des messages véhiculés était majoritairement négative. En outre, plus la perception des messages véhiculés était âgiste, plus les représentations des jeunes l'étaient également. Une diminution de la fréquence des échanges intergénérationnels en présentiel a été mise en évidence et l'augmentation de la fréquence des modalités de communication indirecte a été démontrée. Finalement, une perception indifférenciée de la vulnérabilité des personnes âgées face au Covid-19 a pu être relevée. **Conclusion :** Ce travail a permis de mettre en lumière comment le contexte pandémique a pu, au travers des mesures sanitaires, des médias et des proches, favoriser l'apparition de représentations âgistes chez les jeunes.

Mots-clés : Covid-19, âgisme, stéréotype, contacts intergénérationnels, qualité et fréquence des contacts, éducation, genre, médias, âge

PREMIERE PARTIE

1. Introduction

Ce travail se divise trois parties. Dans la première, la notion d'âgisme est définie, et certains facteurs permettant de comprendre les mécanismes susceptibles de renforcer l'âgisme chez les jeunes sont explicités. Par ailleurs, l'importance de la prise en considération de certains critères sociodémographiques lors d'études relatives à l'âgisme est abordée. Dans la seconde partie, la méthode utilisée, les hypothèses de recherche ainsi que les analyses effectuées y sont décrites. Le travail se terminera par une discussion relative aux résultats des analyses et de leurs conséquences pratique.

1.1 Le phénomène de l'âgisme

Il s'agira dans cette partie de délimiter les contours de la définition de l'âgisme pour ce travail. Depuis la découverte de la présence de l'âgisme dans nos sociétés, ce terme a maintes fois été repris et utilisé à différents niveaux de complexité, voire de sens différents. Ainsi, cette notion y est définie afin d'éviter toute confusion.

Depuis la première définition de l'âgisme par Butler (1969) comme des préjugés d'un groupe d'âge envers un autre, une multitude d'autres définitions ont été élaborées. Ainsi, Iversen et al. (2009) ont énuméré une vingtaine de définitions concernant l'âgisme. Celles-ci ne représentent qu'un modeste échantillon apporté par la littérature. Cependant, elles permettent de saisir le large éventail de définitions gravitant autour de cette notion. Généralement, elles se focalisent soit sur les conséquences et/ou les causes, et/ou le concept, et cela au travers de différents niveaux de complexité. Dans une tentative d'améliorer sa définition, Butler (1975/2003) en propose une seconde, comprenant les dimensions cognitives et comportementales, correspondant respectivement aux stéréotypes et aux discriminations contre les personnes liées à leur âge avancé. Cette dernière a longtemps été considérée comme une référence.

Toutefois, elle ne comprend que deux des trois composantes qui fonderaient une attitude âgiste et cible uniquement les personnes âgées. En effet, Iversen et al. (2009) distinguent trois composantes nécessaires à l'élaboration d'une définition concernant une attitude âgiste, à savoir une composante comportementale renvoyant aux pratiques discriminatoires ; une composante affective, revoyant aux émotions et sentiments éprouvés ; et une composante cognitive renvoyant aux connaissances du groupe désigné. Ces trois composantes peuvent être explicites ou non, conscientes ou inconscientes, ainsi que volontaires ou involontaires. Ces auteurs ajoutent qu'il faut prendre en considération le contexte en distinguant les pratiques âgistes au niveau institutionnel ou culturel (*macro*), au niveau des réseaux sociaux (*méso*), et finalement au niveau individuel (*micro*) avec les trois composantes fondant l'attitude âgiste.

Il faut également tenir compte du fait que de nombreux auteurs définissent l'âgisme uniquement sur son versant négatif, ne considérant par exemple pas les pratiques discriminatoires, sentiments et stéréotypes, positifs. Toutefois, ceux-ci sont également à prendre en considération, car l'âgisme positif peut également provoquer des effets négatifs (Kalish, 1979 ; Tornstam, 2006). De plus, il faut également mentionner que, pour de nombreux auteurs, l'âgisme ne concerne pas seulement les personnes âgées, mais peut également être dirigé envers les jeunes (Abrams et al., 2020).

En résumé, Iversen et al. (2009) définissent l'âgisme comme un stéréotype négatif ou positif, un préjudice avec/ou discrimination contre/ou à l'avantage des personnes âgées sur la base de leur âge chronologique ou sur leur apparence perçue comme « vieille » ou « âgée ». De plus, l'âgisme peut être implicite ou explicite et exprimé aux niveaux micro, méso et macro.

Ainsi, afin d'évaluer la pertinence d'une recherche quant au « type » d'âgisme auquel elle s'intéresse, ces mêmes auteurs recommandent l'utilisation du tableau ci-dessous pour une meilleure compréhension des différentes composantes de l'âgisme investiguées.

En effet, face à la diversité des définitions se retrouvant dans la littérature, ce tableau permet de visualiser en un regard, à quelles composantes et à quels niveaux une étude se focalise.

Figure 1. *Vingt variantes de l'âgisme selon l'agencement des quatre dimensions par Iversen et al., (2019, p.17)*

Components	micro-level			meso-level	macro-level
	Cognitive (stereotypes)	Affective (prejudice)	Behavioural (discrimination)	Discrimination in the social networks	Institutional and cultural discrimination
Explicit / Negative	○			○	○
Explicit / Positive	○			○	○
Implicit / Negative	○			○	○
Implicit / Positive				○	○

Les cercles dans le tableau ci-dessus représentent les dimensions investiguées dans ce travail, à savoir les composantes cognitives négatives explicites et implicites et la composante implicite négative en considérant les niveaux méso et macro comme variables indépendantes.

Ce travail visant à appréhender l'impact potentiel négatif du Covid-19 sur les stéréotypes des jeunes envers les personnes âgées, ce terme sera utilisé sur son versant négatif, et spécifiquement adressé aux personnes ayant plus de 65 ans.

1.2 Mécanismes de développement de la composante cognitive de l'âgisme

Dans cette partie, la composante cognitive de l'âgisme renvoyant aux connaissances du groupe désigné sera développée. Ce faisant, la manière dont les stéréotypes peuvent se créer et se renforcer sera explicitée.

Comme mentionné plus haut, la cognition, soit les connaissances du groupe désigné (Iversen et al., 2009), peut renvoyer à la notion de stéréotypes.

En effet, ces connaissances sont utilisées par les individus pour appréhender le monde de façon simplifiée grâce à des schémas de compréhension. Ces schémas s'adaptent à la société créant des catégories et des stéréotypes sociaux susceptibles de modifier les modes de pensées et les comportements (Dupet, 2000).

Ng et al. (2015) ont ainsi pu relever une association entre l'évolution des stéréotypes et la société aux USA. Leur étude indique que les stéréotypes âgistes étaient majoritairement positifs de 1810 à 1879, avant de devenir progressivement de plus en plus négatifs lors des décennies suivantes pour finalement devenir majoritairement négatifs. Ce constat est préoccupant car les stéréotypes âgistes peuvent notamment affecter la physiologie, les comportements et la cognition des personnes-cibles (Silver et al., 2016).

1.2.1 Mécanismes de création et renforcement des stéréotypes âgiste

Il existe de nombreuses théories concernant le développement et l'évolution des stéréotypes âgistes. Toutefois, afin d'appréhender globalement les diverses influences potentielles que la pandémie a pu avoir sur les stéréotypes âgistes, il semble nécessaire de ne pas se focaliser uniquement sur l'une d'entre elles. En effet, plusieurs théories sont susceptibles d'apporter des éléments permettant d'éclairer les façons dont la pandémie a pu contribuer à redéfinir, renforcer ou même engendrer de nouveaux stéréotypes âgistes. De ce fait, seules les théories qui semblent être les plus pertinentes au regard du contexte pandémique seront évoquées.

Au niveau individuel, les personnes ayant des présupposés négatifs de la vieillesse peuvent adopter certains schémas cognitifs favorisant l'apparition de stéréotypes. Fiske & North (2012) distinguent trois réactions de défense, visant à une contre-identification des personnes âgées et à préserver une vision positive d'eux-mêmes. Premièrement, les jeunes peuvent surligner la délimitation entre leur groupe d'appartenance et les autres (Kite & Wagner, 2004, cité par Fiske & North, 2012). Deuxièmement, les individus peuvent également s'identifier à un groupe d'âge ne rappelant pas la mort (Greenberg et al., 2004, cité par Fiske & North, 2012).

Enfin, pour souligner la différence, les jeunes sont susceptibles de dévaloriser les personnes plus âgées (Snyder & Miene, 1994, cité par Fiske & North, 2012). Ces réactions sont donc susceptibles de favoriser le développement de stéréotypes âgistes.

Bigler et Liben (2007) proposent la théorie développementale des stéréotypes sociaux et des préjugés en intergroupe pour illustrer les mécanismes se cachant derrière la formation des stéréotypes dans certains contextes. A cet effet, les enfants construisent leurs propres représentations mentales en se basant sur les indices de catégorisations que leur fournissent la société. De ce fait, l'influence de l'éducation des jeunes, de la société, ainsi que les politiques législatives sont à considérer lors d'études relatives à l'âgisme.

Il est également intéressant de mentionner la théorie de l'internalisation des stéréotypes (Levy, 2009). Celle-ci stipule que les enfants sont les plus susceptibles d'intégrer des stéréotypes âgistes, étant donné qu'ils sont loin de pouvoir s'appliquer à eux. Toutefois, en vieillissant, les stéréotypes deviennent également pertinents pour eux-mêmes avec comme risque d'entraîner une prophétie autoréalisatrice des stéréotypes intégrés. Cette auteure ajoute que la prophétie autoréalisatrice peut emprunter trois voies, à savoir la voie psychologique modifiant les attentes des personnes âgées ; la voie comportementale se faisant au travers de l'acceptation des stéréotypes entravant les possibilités d'actions pour les contrer, et la voie physiologique entraînant des réactions corporelles automatiques.

1.3 Conséquences de l'âgisme

Dans cette partie, les répercussions de l'âgisme sont abordées afin de saisir pourquoi il est fortement recommandé d'explorer cette thématique dans nos sociétés. En effet, il existe de multiples effets négatifs qui conduisent de nombreux auteurs à considérer l'âgisme comme un phénomène plus pernicieux que le racisme ou le sexisme, bien que cette comparaison puisse être fallacieuse.

En recherchant les effets de l'âgisme, Levy et al. (2002) ont pu constater que les individus ayant intégré les stéréotypes âgistes de la société et qui les dirigent sur eux-mêmes par la suite, se trouvent en position de vulnérabilité. Grâce à une étude longitudinale, ces auteurs ont pu démontrer que les personnes ayant une perception du soi-veillissant positive avaient une espérance de vie d'en moyenne 7.5 ans en plus que les personnes âgées ayant une perception du soi-veillissant négative, et cela en contrôlant, notamment la santé fonctionnelle, l'âge, le statut socio-économique ainsi que le genre des participants de l'étude. Ces auteurs précisent que ce cet écart est également médié par la volonté de vivre.

A titre de comparaison, l'influence directe du virus sur l'espérance de vie des personnes âgées de plus de 65 ans en Suisse a diminué de 10,8 mois pour les hommes et de 6 mois pour les femmes en 2021 par rapport à l'année précédente. Une telle diminution n'avait pas été observée depuis la deuxième guerre mondiale (Office fédéral de la statistique [OFS], Communiqué de presse du 25.10.2021). Ainsi, de premier abord, les effets de l'âgisme sur l'espérance de vie semblent nettement plus importants que ceux de la pandémie.

Les personnes ayant une perception du soi-veillissant positive sont également moins susceptibles d'être atteintes d'une perte d'audition (Levy et al., 2006), de troubles de la mémoire (Levy & Langer, 1994) et de problèmes cardiovasculaires (Levy et al., 2009). Ces réductions d'atteintes physiologiques liées à la perception du soi-veillissant pourraient s'expliquer par certaines prises de décision.

En effet, une étude longitudinale s'intéressant aux pratiques comportementales préventives a permis de constater qu'une perception du soi-vieillissant positive permettait de prédire l'évitement de pratiques néfastes. Ainsi, une perception du soi-vieillissant positive est associée à une consommation modérée d'alcool et de tabac, aux régimes, aux activités physiques, à l'utilisation de la ceinture de sécurité et aux visites chez le médecin, jusqu'à deux décennies dans l'avenir, et cela tout en contrôlant les effets potentiels de la santé fonctionnelle, de l'âge et du genre (Levy & Myers, 2004).

De plus, Levy et al. (2000) démontrent que même un stéréotype non accessible à la conscience peut exercer une influence sur les choix des personnes âgées. En effet, lorsque des primings négatifs *versus* des primings positifs sont présentés aux personnes âgées, celles-ci se montrent plus susceptibles de refuser des scénarios d'interventions pour prolonger leur vie, que lorsque des primings subliminaux de nature négative tels que « malade », « déclin » ou « mourant » leur sont présentés, et cela indépendamment du fait qu'ils aient une vision positive ou négative de la vieillesse.

Une autre composante de l'âgisme est la ségrégation spatiale des individus, qui survient lorsque les institutions appliquent certaines règles et normes en utilisant un système se basant sur l'âge chronologique des individus pour répartir les différentes occupations. Cette distribution a notamment contribué à former une société tripartite dans laquelle l'éducation, le travail et la retraite sont respectivement privilégiés ou imposés aux enfants, adultes et personnes âgées. Cette division des rôles ne favorise pas les contacts intergénérationnels et amène les adultes à être moins tolérants envers les enfants, favorisant ainsi la solitude et la passivité des personnes âgées.

De plus, même lorsqu'une personne se démarque d'une catégorie par son âge, celle-ci contribuera à exacerber la différence entre l'*outgroup* et l'*ingroup*, créant ainsi un terreau favorable à l'âgisme lié à un effet de saillance (Hagestad & Uhlenberg, 2005).

Cette ségrégation est un antécédent de même qu'une conséquence de l'âgisme, créant un cycle de séparation sociale âgiste dans lequel les individus se divisent en fonction de catégories d'appartenance incluant, voire encourageant les individus non âgistes à s'identifier à cette même catégorie d'âge perçue (Coleman, 1982, cité par Hagestad & Uhlenberg, 2005).

1.4 Les facteurs favorisant l'âgisme

Il existe de nombreux facteurs favorisant directement ou indirectement l'âgisme. Cependant, étant donné que le questionnaire de recherche investigate la perception des jeunes des messages véhiculés par les médias et les proches, seule l'influence des médias et du langage dans le contexte pandémique sera abordée. En effet, de nombreux messages portant le #BoomerRemover associés au Covid-19 ont circulé sur les réseaux sociaux. De plus, il a été démontré qu'environ 20% des messages Twitter relatifs au Covid-19 et aux personnes âgées entre le 12 et le 21 mars 2020, ont probablement eu l'intention de dévaloriser ces dernières, ainsi que de les offenser (Jimenez-Sotomayor et al., 2020).

1.4.1 Les médias

Les médias peuvent être perçus comme un miroir des pratiques de la société (Loos et Ivan, 2018). Ainsi, les messages implicites ou explicites véhiculés par ceux-là sont porteurs de significations dont leurs influences méritent attention. En effet, les messages véhiculés sont susceptibles de modifier les interactions de tous les jours et la façon dont l'on considère autrui ou soi-même, accordant ainsi un effet potentialisateur des médias envers l'âgisme. A cet égard, ces auteurs expliquent que les messages véhiculés participent à maintenir une distinction entre les personnes jeunes et âgées, notamment en sous-représentant les personnes âgées relativement au reste de la population. De plus, même lorsqu'ils sont représentés, leurs caractéristiques positives sont largement désavouées (Angus & Reeve, 2006).

Loos & Ivan (2018) proposent le concept d'âgisme visuel pour définir cette sous-représentation, ainsi que la déformation des caractéristiques des personnes âgées de façon négative.

Les caractéristiques négatives correspondent notamment à l'exagération de certaines caractéristiques relatives aux personnes âgées ainsi qu'à une surgénéralisation de leurs similarités prétendues. De cette manière, l'âgisme visuel reflétant la société peut donner sens à certaines représentations et pratiques âgistes et ainsi soutenir l'âgisme (Hall et al., 2013, cité par Loos & Ivan, 2018).

Au travers d'une méta-analyse investiguant l'âgisme visuel dans les publicités et les programmes de télévision en Europe et en Amérique du Nord depuis les années 1950, Loos et Ivan (2018) ont pu relever un tournant dans les représentations des personnes du troisième âge. En effet, en examinant la présence de rôles négatifs ou positifs attribués aux personnes âgées ainsi que la représentation de leurs attributs, ces auteurs ont démontré que l'âgisme visuel s'atténue. Ainsi, les représentations véhiculées sont devenues plus positives depuis une vingtaine d'années, conceptualisant le « vieillissement réussi ». Bien que cela soit positif, cela comporte également un versant négatif. En effet, du moment où l'on peut catégoriser un vieillissement réussi ou non, la responsabilité d'un vieillissement réussi incombe à chacun d'entre nous, ignorant ainsi les facteurs externes pouvant intervenir ou favoriser cette réussite (Rozanova, 2010). De plus, bien que les représentations soient devenues positives, les rôles joués par les acteurs du troisième âge restent souvent secondaires et hasardeux et la majorité de leurs apparitions se fait au travers des publicités (Loos & Ivan, 2018). En somme, les médias influencent la perception de la population envers les personnes âgées, ainsi que la perception qu'ils ont d'eux-mêmes (Wadsworth & Johnson, 2008).

1.4.2 Le langage

Outre la présence et le rôle des personnes âgées dans les médias, il semble pertinent de s'intéresser au langage utilisé pour les qualifier. En effet, les mots utilisés contribuent à développer certaines suppositions qui peuvent elles-mêmes favoriser le développement de stéréotypes et d'âgisme (Gendron et al., 2016).

Ces auteurs expliquent la nécessité d'appréhender la nature ambiguë de l'usage des mots pour désigner le vieillissement ou une personne âgée. En effet, les mots sont habituellement utilisés de façon automatique et inconsciente, par habitude ou par désirabilité sociale. Ainsi, il arrive que, même lorsque l'émetteur souhaite renvoyer un message positif à une personne âgée, ce message suggère paradoxalement l'inverse de l'intention de départ. Cela est notamment lié au fait que le lexique utilisé permet d'aller bien au-delà de la simple signification du mot et peut renvoyer à d'autres interprétations et sens, que l'émetteur n'avait pas pris en considération. A titre d'exemple, le message « jeune dame » émis dans le but de complimenter la personne âgée en question, peut à l'inverse sous-entendre que la jeunesse est un état plus positif que la vieillesse. Il est donc essentiel d'être attentif au langage utilisé car celui-ci peut être porteur de biais implicites dont les personnes n'ont pas forcément conscience, facilitant ainsi la diffusion et l'intégration des stéréotypes âgistes.

Gendron et al. (2016) nous renvoient à la notion de micro-agressions de Pierce (1974), expliquant comment l'accumulation de messages subtilement contradictoires peut favoriser l'âgisme, tout en précisant que cette notion reste sous-investiguée dans ce domaine.

1.5 Les facteurs permettant de réduire l'âgisme

Il existe une littérature théorique et empirique grandissante relative aux facteurs permettant de diminuer l'âgisme. De nombreuses études cherchent à déterminer quels éléments participent à diminuer l'âgisme et aux possibilités de les opérationnaliser au mieux. Ainsi, les éléments ressortant presque systématiquement seront abordés, tout en gardant à l'esprit la façon dont la pandémie a pu moduler ces différents éléments.

1.5.1 Les contacts intergénérationnels

Les contacts intergénérationnels entre les jeunes et les personnes âgées ont permis de mettre en évidence qu'ils influencent le niveau d'âgisme chez les jeunes. Cependant, les études investiguant l'influence potentiellement positive de la fréquence des contacts intergénérationnels sur le niveau de stéréotypes chez les enfants n'ont pas toujours démontré de lien significatif (Boswell, 2012). Cela est notamment lié au fait que les contacts intergénérationnels peuvent différer dans leurs modalités, qualités et fréquences. Certains auteurs ont toutefois démontré que plus la fréquence des contacts intergénérationnels est élevée chez les étudiants, plus leur anxiété de vieillir diminue (Allan et al. 2014), favorisant une diminution de l'âgisme.

Flamion et al. (2019) observent que la qualité des contacts intergénérationnels auto-reportée des enfants est un excellent prédicteur du niveau d'âgisme des enfants chez qui l'évaluation positive des contacts intergénérationnels est corrélée à moins d'âgisme. Toutefois, ces auteurs précisent que l'influence de la qualité des contacts est également médiée par différents facteurs, tels que la fréquence des contacts, l'âge et le genre. En somme, les éléments les plus prédicteurs d'attitudes âgistes chez les jeunes semblent être la qualité des contacts intergénérationnels évaluée par ceux-là, ainsi que la familiarité ressentie par les jeunes envers les personnes âgées (Robinson & Howatson-Jones, 2014).

Afin d'assurer la qualité des contacts intergénérationnels, Levy (2018) a développé, notamment grâce à une méta-analyse de Pettigrew et Tropp (2006) confirmant la théorie des contacts en intergroupe d'Allport (1954), cinq critères théoriques qui doivent être respectés afin d'influencer optimalement l'âgisme. Ainsi, selon cette auteure, ces contacts doivent être individualisés, impliquer l'échange d'informations personnelles, promouvoir l'égalité de statut, permettre d'œuvrer en collaboration vers un objectif commun et être encadrés par une figure d'autorité. En résumé, le contexte et les échanges se doivent d'être bienveillants dans l'objectif d'établir une relation positive.

1.5.2 L'éducation concernant le processus de vieillissement

L'éducation concernant le processus de vieillissement a également permis de moduler l'âgisme chez les étudiants et les enfants. Cependant, les résultats de la littérature sont mitigés. La façon dont les informations sont enseignées pourrait en être la cause (Allan & Johnson, 2008 ; Boswell, 2012). Certains auteurs supposent que l'éducation concernant le vieillissement peut générer une anxiété de vieillir qui pourrait avoir comme conséquence d'associer le vieillissement au changement et au déclin (Boswell, 2012) et ainsi d'augmenter l'âgisme chez les jeunes (Lytle et al., 2020). Ainsi, afin de contrer cet effet indésirable, l'éducation concernant le processus de vieillissement devrait se faire en parallèle à des contacts intergénérationnels directs positifs.

Le modèle PEACE (*Positive Education and Contact Experience*) de Levy (2018) reprend ces deux éléments en les opérationnalisant en une intervention d'un semestre avec l'objectif de réduire le niveau d'âgisme chez les jeunes. En reprenant ce modèle, Lytle et al. (2020) ont ainsi pu démontrer que l'utilisation d'*Instagram* pour faciliter les contacts intergénérationnels, ainsi qu'une éducation implicite au processus de vieillissement permettait de réduire l'anxiété de vieillissement et les stéréotypes négatifs des jeunes envers les personnes âgées. Ainsi, il est nécessaire de tenir compte de l'anxiété que peuvent ressentir les jeunes envers la vieillesse car celle-ci apparaît être une variable médiatrice des attitudes âgistes chez les jeunes.

Drury et al. (2016) ont découvert une nouvelle façon d'agir sur l'anxiété de vieillir tout en mettant en évidence une nouvelle variable médiatrice influençant l'âgisme, soit l'anxiété ressentie lors d'une rencontre intergénérationnelle ou de l'anticipation de celle-ci chez le jeune. En effet, leur recherche suggère qu'en modifiant les croyances normatives des jeunes envers les personnes âgées en les informant, par exemple, que d'autres jeunes ont des relations positives avec des personnes âgées, que l'âgisme peut être positivement influencé, notamment au travers de la diminution de l'anxiété que peut provoquer les rencontres intergénérationnelles et du l'anxiété de vieillissement. De cette façon, les contacts intergénérationnels ne sont plus indispensables à la réduction de l'âgisme chez les jeunes. En résumé, l'anxiété joue un rôle médiateur dans l'âgisme et celle-ci peut être influencée en agissant sur les croyances normatives des jeunes envers les personnes âgées.

2. L'âgisme en fonction des critères sociodémographiques

L'âgisme est un phénomène dynamique et complexe qui dépend de multiples facteurs rendant son analyse et sa compréhension multiple. Ainsi, l'influence du lieu de résidence, de l'âge ainsi que du genre sur les attitudes âgistes sera abordée.

2.1 Le lieu de résidence

Concernant la présence de l'âgisme en Suisse, il est possible de supposer qu'elle se trouve relativement dans la norme. En effet, les répondants dispersés au travers de vingt-neuf pays de l'Enquête sociale européenne de 2008-2009, perçoivent la fin de la jeunesse en moyenne à 40 ans et le début de la vieillesse à 62 ans. Quant aux Suisses, ils perçoivent la jeunesse finissant à 41 ans et la vieillesse commençant à 65 ans (Abrams et al., 2011). Ce différentiel pourrait éventuellement s'expliquer par une espérance de vie plus longue en Suisse.

Toutefois, au regard de l'échantillon de cette étude, il semble plus pertinent de s'attarder sur les différences régionales et le pourcentage de personnes âgées s'y trouvant, étant donné que celui-ci est susceptible de modifier la prévalence de l'âgisme (Wolf et al., 2018). En effet, ces auteurs constatent qu'une démographie rapidement vieillissante augmente l'apparition de représentations négatives au sein de la population. Ces résultats concordent avec la recherche de North et Fiske (2015), indiquant que la perception de son soi-veillissant est plus négative lorsque la population vieillit rapidement. Il convient donc d'être attentif à cet élément.

En Suisse, Wanner (2005) observe grâce aux données de l'OFS en 2000, de grandes différences au niveau régional et affirme que « la croissance démographique n'a jamais été homogène à l'échelle des régions [...] Ces variations [...] démontrent également des situations différentes en fonction du milieu (urbain ou rural) » (p. 25).

Ainsi, « les modes de vie familiaux restent marqués par des spécificités locales. En particulier, on peut relever des régions à caractère familialiste et d'autres où les enfants sont beaucoup moins présents ; la vie en solo s'est accrue partout, mais elle est plus spécifique des modes de vie urbains » (Wanner, 2005, p. 35) et « les familles s'installent plutôt en périphérie des agglomérations » (Wanner, 2005, p. 130). De plus, la région Genève-Nyon et les communes de type agricole et agro-industrielle sont particulièrement familialistes et cela, notamment, à l'opposé du Jura vaudois (Wanner, 2005). Si l'on souhaite étudier l'âgisme, ces facteurs devraient être pris en compte. A défaut, l'interprétation des résultats d'une recherche pourrait éventuellement être attribuée à d'autres facteurs moins pertinents avec la réalité du terrain.

2.2 L'âge

2.2.1 En général

Il n'est pas aisé de comparer les résultats des différentes études car elles ne se basent pas toujours les mêmes tranches d'âges et ne les spécifient pas forcément. Certaines se focalisent sur l'âge chronologique alors que d'autres sur l'âge fonctionnel, comme la retraite, le niveau d'étude ou encore des jeunes sans diplômes.

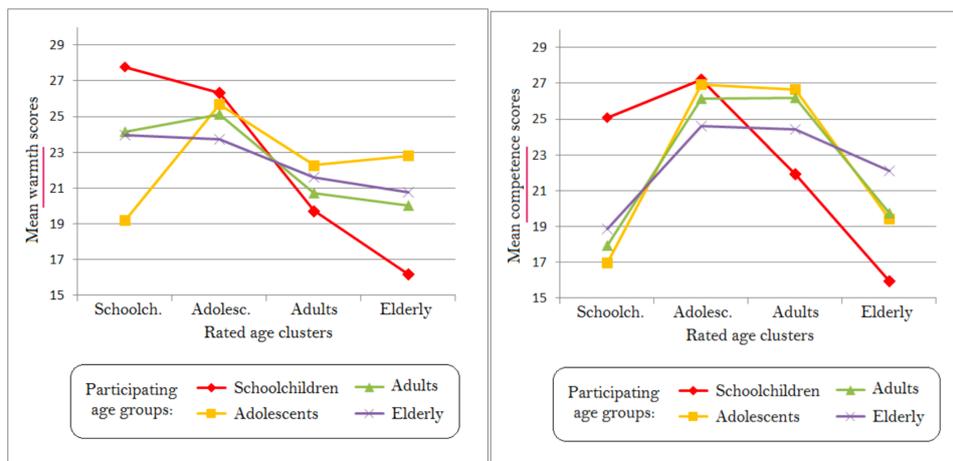
De plus, comme mentionné auparavant, le contexte peut également avoir un effet sur la formation des stéréotypes et la manière dont la méthode concernant l'investigation des stéréotypes entre aussi en compte. Ainsi, loin d'être homogènes, les populations et les méthodes utilisées entraînent des difficultés et incertitudes relativement à l'interprétation et à la généralisation des résultats. A titre d'exemple, un enfant aurait tendance à répondre différemment si une personne lui demandait de décrire les caractéristiques d'une personne âgée ou bien d'un groupe de personnes âgées (Hoe & Davidson, 2002). En s'imaginant le groupe, l'enfant percevra l'individu plus négativement qu'individuellement (Chasteen et al., 2002). Cela démontre comment des dissimilarités liées seulement à la modification de la formulation d'une question peuvent survenir.

Malgré ces limites méthodologiques, les recherches examinant l'évolution de l'âgisme au cours de la vie sont nombreuses. Certaines montrent des niveaux d'âgisme positifs, d'autres négatifs et d'autres préconisent qu'ils varient au cours du temps, tandis que d'autres encore montrent une valeur stable dans le temps (Davidovic et al., 2007).

2.2.2 L'âgisme dans la population en général

John (2013) montre comment l'âge apparaît en tant que variable modératrice dans l'âgisme au travers de quatre tranches d'âges (écolier, adolescent, adulte et personne âgée) dont les moyennes sont respectivement 9.6, 17.8, 40.9 et 65.8 ans. Afin d'opérationnaliser sa recherche, John (2013) utilise un modèle organisant les stéréotypes selon deux dimensions : la chaleur, notamment définie par la convivialité, la gentillesse ou la fiabilité ; et la compétence se définissant par le statut du groupe en société, notamment en fonction du niveau d'intelligence ou d'habileté perçus (Fiske et al., 1999). Grâce à ce modèle, John (2013) a mis en évidence comment le processus de vieillissement individuel influence la perception des personnes. Pour appréhender cette évolution, voici deux graphiques illustrant respectivement le niveau de la chaleur, ainsi que le degré de compétence en fonction des différentes catégories d'âges construites.

Figures 2 et 3. Moyennes des scores de la chaleur et la compétence par classe d'âge illustré par John (2013, p.24-25)



Ces graphiques démontrent à quel point l'âge ainsi que la cible du jugement sont importants à prendre en considération lors d'études relatives à l'âgisme. En effet,

l'on s'aperçoit que les niveaux de chaleur et de compétence diffèrent en fonction des catégories créées. L'auteur relève plusieurs différences significatives entre les groupes d'âge et note qu'un remède efficace à l'âgisme est le vieillissement. En effet, plus le groupe observé est âgé, plus son score dans les deux dimensions se rapprochera de la norme. Toutefois, ces conclusions demeurent descriptives et ne permettent pas d'inférer des conclusions sur les mécanismes responsables de ces évolutions, tout comme la plupart des recherches sur l'âgisme (Woolf, 1998). Ainsi, John (2013) préconise l'évaluation des données associées à une récolte de données innovante et astructurée, afin d'appréhender les *patterns* observés et de pouvoir inférer de nouveaux processus de fonctionnement et cela particulièrement chez les enfants.

2.2.2 L'âgisme chez les enfants et chez les adolescents

De nombreuses études démontrent que les *a priori* négatifs autour de la vieillesse commenceraient dès l'âge de 3 ans. Seefeldt et al. (1977) ont démontré, en investiguant la perception de 180 enfants âgés de 3 à 11 ans, que ceux-ci ont déjà acquis des stéréotypes âgistes. En effet, leur recherche indique que les enfants catégorisent les personnes âgées comme « malades, fatiguées, moches », tout en exprimant du dégoût face à l'idée de vieillir. Miller (1984) investigate également cette thématique, en posant à 68 répondants âgés de 3 à 6 ans des questions telles que : Avec quelles personnes préférerais-tu jouer ? Vers quelle personne irais-tu pour demander de l'aide ? Quelle personne à la meilleure apparence ? L'auteur constate que les enfants préfèrent les personnes les plus jeunes à chaque question posée. Toutefois, d'autres recherches n'indiquent pas d'attitudes âgistes négatives chez les enfants, celles-ci seraient neutres, voire positives (Davidovic et al. 2007).

Dans la suite du développement, les études convergent et un consensus apparaît : entre 5 et 8 ans, les attitudes âgistes émergent et se renforcent (Gilbert & Ricketts, 2008).

Au passage à l'adolescence, certains auteurs affirment que les attitudes âgistes se stabilisent et risquent ainsi de devenir permanentes, et cela particulièrement lorsque la vision des adolescents envers les personnes âgées n'est pas remise en

cause (Harwood, 2007, cité par Teater & Chonody, 2017). Toutefois, il existe relativement peu d'études explorant l'évolution de l'âgisme durant le passage de l'enfance à l'adolescence. C'est pourquoi Lineweaver et al. (2017) ont examiné les représentations des enfants âgés de 6 à 14 ans. Ils relèvent que les enfants de 10 à 12 ans ont les stéréotypes âgistes les moins prononcés. Ces auteurs estiment que cela est notamment lié à l'acquisition de la conservation, la classification et la prise de perspective, apparaissant vers 7-11 ans et leur permettant de prendre de la distance envers les représentations habituellement véhiculées par les parents et la société. Leur recherche montre que les représentations les plus négatives sont celles des enfants âgés de 13 à 16 ans et suggère que ces enfants sont possiblement émotionnellement moins attachés à leur grands-parents, notamment en raison de l'évolution des intérêts des enfants, qui ne se combinent pas toujours bien avec ceux de leurs grands-parents (Triado et al., 2005). Ainsi, au vu de ce qui précède, il semble nécessaire de considérer l'âge comme variable modératrice de l'âgisme chez les jeunes. Toutefois, il reste encore de nombreuses contradictions en ce qui concerne les constatations des chercheurs quant à l'évolution de l'âgisme. C'est pourquoi il demeure particulièrement intéressant d'étudier l'âgisme chez les jeunes.

2.3 Le genre

Comme pour les recherches étudiant les différences entre pays ou au travers des âges, les études associant âgisme et genre n'échappent pas aux nombreuses variables modératrices qui peuvent rendre l'interprétation et la comparaison des données laborieuses. Que ce soit lié à la façon d'investiguer (par images, items, histoires), au manque de prise en compte du contexte ou bien au fait qu'elles restent essentiellement descriptives et qu'elles ne permettent pas d'inférer des processus qui seraient liés à des différences de genre, ces études comportent des biais non négligeables (Barrett & Rohr, 2008).

Toutefois, elles semblent tout de même constater certaines différences : la majorité des garçons, de tout âge, a une vision plus négative du vieillissement que les filles (Allan & Johnson, 2008). Flamion et al. (2019) précisent que les filles ont significativement moins de stéréotypes que les garçons. Toutefois, cette différence reste minimale. De plus, les dimensions sur lesquelles les représentations des personnes âgées sont évaluées sont importantes à prendre en considération. En effet, les réponses des répondantes suggèrent que celles-ci seraient plus sensibles aux changements d'apparence physique des personnes âgées, entraînant une anxiété de vieillir plus prégnante, les rendant ainsi plus propices à adopter une attitude âgiste (Mc Conatha et al., 1999, cité par Allan & Johnson, 2008).

3. Les mesures visant à lutter contre le Covid-19 en Suisse

Les décisions prises par les pouvoirs publics lors de la pandémie du Covid-19 ont été ressenties par toute la population aux niveaux micro, méso et macro. Ces décisions, ainsi que les mesures imposées et destinées à lutter contre le coronavirus, ont ainsi occasionné de nombreux débats, provoquant une attention accrue envers les personnes âgées, qui, jusqu'à lors, n'étaient habituellement pas mises sur le devant de la scène. Les décisions et mesures ont servi de prémisses aux différents débats, dans lesquelles les personnes âgées se retrouvaient parfois au centre. Cela a potentiellement contribué à favoriser l'âgisme en Suisse. Ainsi, une synthèse des mesures décrétées par les autorités liées à la thématique de ce travail a été effectuée.

Le 13 mars 2020, le Conseil fédéral, considérant la situation comme particulière, a ordonné des mesures destinées à lutter contre le coronavirus. En se basant sur des évidences scientifiques, l'exécutif a notamment choisi de promouvoir la distanciation sociale afin de réduire la transmission et de protéger les personnes vulnérables à l'aide de l'ordonnance 2 du 13 mars 2020 (RS : 818.101.24 ; état le 16 mai 2022). Cette ordonnance définit comme vulnérables les personnes âgées de plus de 65 ans et celles qui souffrent d'hypertension artérielle, diabète, cancer, maladies cardiovasculaires, maladies respiratoires chroniques, faiblesse immunitaire due à une maladie ou à un traitement. Ainsi, toute personne remplissant l'un de ces critères était fortement encouragée à rester chez elle, voire dans un environnement protégé. De plus, les regroupements de personnes étaient interdits.

Le 16 mars 2020, au vu de l'accélération de la propagation du virus, le Conseil fédéral a pris de nouvelles mesures et a ordonné la fermeture des écoles et des établissements commerciaux n'étant pas impérativement nécessaires pour répondre aux besoins de la vie quotidienne (p. ex : restaurants, établissements de divertissements et de loisirs, ainsi que certains prestataires de services) et a interdit les manifestations publiques ou privées (limitées à dix personnes par les autorités cantonales dans un premier temps) jusqu'au 19 avril 2020.

En outre, le gouvernement demandait en particulier aux personnes vulnérables de rester chez elles (Communiqué de presse de l'administration fédérale du 16 mars 2020).

Le 16 avril 2020, le Conseil fédéral a décidé d'assouplir les mesures destinées à lutter contre le coronavirus en trois étapes successives de réouverture (le 27 avril, 11 mai et 8 juin 2020), tout en conseillant fortement aux personnes vulnérables de rester à la maison (Communiqué de presse de l'administration fédérale du 16 avril 2020). Le 27 avril 2020, le délégué de l'Office fédéral de la santé publique, Daniel Koch, autorise finalement les grands-parents à être avec leurs petits-enfants, mais déconseille toutefois de les garder.

Lors de la conférence de presse du 27 mai 2020, Alain Berset a expressément autorisé les grands-parents à s'occuper de leurs petits-enfants. La « première vague » de la pandémie s'est ainsi terminée. Dans son communiqué de presse du 8 mai 2020, le Conseil d'État vaudois a spécifiquement émis des recommandations de précaution aux personnes âgées de 65 ans et plus souhaitant reprendre une vie sociale. Il a également invité les associations actives auprès des personnes âgées à reprendre leurs activités.

Le questionnaire de recherche a été mis en ligne dès le 3 juin jusqu'au 5 septembre 2020. Ainsi, les mesures suivantes n'ont pas pu influencer tous les répondants. Celles-ci seront tout de même mentionnées, car elles restent susceptibles d'influencer les réponses les plus tardives, et que leurs influences sur les représentations des personnes âgées sont probablement d'importance égale aux « premières mesures ».

Ainsi, le 19 juin 2020, le gouvernement a mis fin à l'état de situation extraordinaire. Durant l'été 2020, la situation épidémiologique a continué de s'améliorer en Suisse. Ainsi, le gouvernement a décidé, dans sa séance du 12 août 2020, d'autoriser à nouveau les manifestations de plus de 1'000 personnes qui avaient été interdites depuis le 28 février 2020, à compter du 1^{er} octobre 2020, pour autant que les gouvernements cantonaux y consentent, en fonction de la situation sanitaire (Communiqués de presse de l'administration fédérale des 12 et 20 août 2020).

4. Originalité de la recherche

Les recherches concernant la pandémie ont beaucoup gravité autour de l'approche biomédicale afin de trouver les meilleures solutions pour contenir le Covid-19 et ainsi protéger les personnes vulnérables (Cambon et al., 2021). De plus, certains dilemmes éthiques et économiques ont émergé, donnant lieu à de nombreux débats quant à l'organisation des soins dans les hôpitaux, les mesures d'isolement, le semi-confinement, l'obligation de la vaccination et du port des masques, ainsi que la réorganisation des emplois en télétravail. De ce fait, l'intérêt porté aux jeunes s'en est trouvé relégué à l'arrière-plan. Cependant, il demeure fondamental de rester attentif aux conséquences possibles de la pandémie sur une population jeune. En effet, certaines études ont permis de mettre en évidence une augmentation de la malnutrition, des violences intrafamiliales, des retards d'apprentissages et une péjoration de la santé mentale entraînant potentiellement une régression de plusieurs décennies dans le domaine de la santé infantile (Cambon et al., 2021).

Toutefois, l'intérêt de la présente recherche réside moins sur l'impact à court terme de la pandémie sur la santé des jeunes mais plutôt sur les effets potentiels d'une éventuelle modification des stéréotypes sur le long terme. En effet, à la lumière de la théorie sur l'internalisation des stéréotypes de Levy (2009), les jeunes ayant intégré des stéréotypes âgistes seront susceptibles d'en ressentir les conséquences lorsqu'ils vieilliront. Ainsi, cette étude aura comme objectif de mettre en évidence si et/ou comment certaines représentations âgistes ont pu émerger chez les jeunes suite à la pandémie et aux mesures gouvernementales. De plus, elle tentera d'identifier s'il existe certains « groupes » plus susceptibles d'intégrer certains stéréotypes âgistes, ainsi que d'apporter quelques éléments d'explications concernant leurs apparitions.

5. Conceptualisation de la problématique

Le processus d'élaboration des hypothèses de recherche aura comme objectif d'opérationnaliser les liens entre les données de la littérature concernant certains facteurs explicatifs de l'âgisme tels que développés précédemment, avec les conséquences de la pandémie découlant notamment des mesures gouvernementales. Ainsi, six hypothèses concernant l'impact du Covid-19 sur les représentations ou les perceptions des enfants envers les personnes âgées seront proposées.

5.1 Les hypothèses de recherche

Hypothèse 1 :

Les jeunes ont perçu plus fréquemment les adjectifs à valence négative que les adjectifs à valence positive par les médias et les proches.

Hypothèse 2 :

Les jeunes ayant perçu plus fréquemment les adjectifs à valence négative et moins les adjectifs à valence positive par les médias et les proches auront des représentations plus âgistes.

Hypothèse 3 :

Les jeunes ont perçu moins fréquemment certains adjectifs négatifs et plus fréquemment certains adjectifs positifs auprès de leurs proches, qu'auprès des médias.

Hypothèse 4 :

Cette hypothèse se focalise sur l'influence des données sociodémographiques récoltées relativement à la perception des messages véhiculés auprès des médias et des proches chez les enfants.

Les enfants habitant dans les communes ayant une concentration plus importante de personnes âgées ont perçu auprès de leurs proches plus fréquemment les adjectifs négatifs et moins fréquemment les adjectifs positifs proposés, que les enfants habitant dans une commune à la concentration moins élevée.

Les répondants les plus âgés (15-16 ans) ont perçu plus fréquemment les adjectifs négatifs et moins fréquemment les adjectifs positifs par les médias et les proches, que les enfants de 11 à 14 ans.

Le genre des répondants n'a pas influencé la fréquence des adjectifs négatifs ou positifs perçus auprès des médias et des proches.

Hypothèse 5 :

Les contacts intergénérationnels directs ont diminué. Cette diminution s'est toutefois accompagnée par une augmentation de l'utilisation des modalités de communication suivantes : appels téléphoniques, messages et visioconférences.

Hypothèse 6 :

Les personnes âgées sont perçues comme uniformément vulnérables par les jeunes.

DEUXIEME PARTIE

6. Méthode

6.1 Instrument

Afin d'évaluer les hypothèses de recherche, un questionnaire auto-administré en ligne nécessitant environ 15 minutes pour être complété a été employé. Ce questionnaire se trouvait sur la plateforme *Qualtrics*. Les questionnaires ont été remplis par les participants sur une période de trois mois, entre le 3 juin et le 5 septembre 2020. La récolte des données a été effectuée durant la « première vague » de la pandémie du Covid-19 et les participants y accédaient par le biais d'un lien diffusé par e-mail ou sur les plateformes *Facebook*, *Instagram* et *Whatsapp*. Pour une représentation visuelle des questions posées, l'annexe 1 contient un exemplaire du questionnaire diffusé.

Afin de traiter de cette thématique, trois blocs de questions ont été créés. Le premier bloc de questions, à choix uniques et ouverts permet d'obtenir les informations sociodémographiques concernant l'âge, le genre et la commune de résidence.

Le deuxième bloc contient deux questions ouvertes demandant aux répondants de décrire leurs représentations des personnes âgées ainsi que leur projection de leur propre vieillesse.

Le troisième bloc de question est notamment composé de deux questions sous la forme d'échelles de Likert allant de 0 à 100, permettant aux répondants d'estimer à quelle fréquence ils avaient entendu, pendant la pandémie, soit dans les médias, soit par leurs proches, six d'adjectifs à propos des personnes âgées. La moitié de ces adjectifs est positive (courageux, joyeux et prudent) et l'autre moitié négative (malade, vulnérable et isolé). Les adjectifs « isolé » et « vulnérable » ont été sélectionnés en raison du contexte particulier de la pandémie. Quant à l'adjectif « malade », il a été choisi car la littérature préconise que c'est un stéréotype âgiste (Seefeld et al., 1977 ; Maggiori & Dif-Pradalier, 2020).

Les adjectifs « courageux » et « prudent » ont été sélectionnés car ils peuvent également être liés au contexte de la pandémie. Quant à l'adjectif « joyeux », un concept particulièrement familier pour les enfants, permettait de compléter la liste d'adjectifs afin qu'elle soit équilibrée et ainsi éviter d'influencer les réponses des participants négativement.

Ce bloc contient également une question ouverte, investiguant les raisons perçus par les participants concernant les recommandations d'isolement des personnes âgées de plus de 65 ans. Ensuite, une question à choix unique permettait aux répondants d'indiquer combien ils estimaient que leur opinion envers les personnes âgées avait changé suite à la pandémie. Si les répondants indiquaient que leur opinion avait changé, une question ouverte leur était proposée afin d'explicitier pourquoi tel était le cas.

Finalement, dans le quatrième bloc de questions, il était demandé d'estimer la fréquence de temps passé avec des personnes âgées avant la pandémie de Covid-19. Dans un deuxième temps, deux questions sous la forme de matrices allant de 0 à 100 permettaient aux répondants d'estimer à quelle fréquence et par quels biais (appels téléphoniques, messages, visio-conférence ou se voir en face-à-face) ils entretenaient des contacts avec des personnes âgées, avant et durant la pandémie du Covid-19.

6.2 Population

Au total, 511 individus ont participé à notre étude. Toutefois, les participants qui n'avaient pas entièrement complété le questionnaire ($n = 330$) ainsi que ceux qui indiquaient ne pas habiter en Suisse romande ($n = 4$), ont été exclus. Ainsi, les données de 177 jeunes de 11 et 16 ans résidant en Romandie ont été prises en compte lors de cette étude.

6.2.1 Caractéristiques sociodémographiques des participants

Les participants sont pour la plupart originaires du canton de Vaud (n = 156, 88.1%). Les autres participants proviennent des cantons alentours. Le canton de Fribourg en contient (n = 9, 5.1%), celui de Genève (n = 7, 4.0%), celui du Jura (n = 3, 1.7%) et celui du Valais (n = 2, 1.1%). La majorité des répondants (n = 124, 70.1%) réside dans une commune ayant une concentration de personnes âgées inférieure à la moyenne vaudoise de l'année 2020, soit moins de 16.5%, et une minorité de répondants (n = 53, 29.9%) se trouve dans une commune ayant une concentration de personnes âgées supérieure à 16.5%.

Concernant l'âge des participants, ils ont tous entre 11 et 16 ans. Voici leur répartition : les 11 ans (n = 4, 2.3%), les 12 ans (n = 20, 11.3%), les 13 ans (n = 36, 20.3%), les 14 ans (n = 35, 19.8%), les 15 ans (n = 38, 21.5%) et les 16 ans (n = 44, 24.9%).

Concernant le genre des participants, celui-ci est majoritairement composé de femmes (n = 113, 63.8 %) et d'une minorité d'hommes (n = 64, 36.2 %).

Des disparités peuvent être observées dans chaque caractéristique sociodémographique récoltées. De ce fait, les éventuelles influences de ces déséquilibres sur les analyses ou les conclusions de celles-ci seront mentionnées lorsque celles-ci se relèveront pertinentes.

6.2.2 Recrutement des participants

Trois méthodes ont été employées pour de recruter des participants de cette recherche. Premièrement, une enseignante d'un établissement du Gros-de-Vaud a parlé de l'étude à ses élèves de 9 VP âgés de 11 et 12 ans. Afin d'obtenir le droit de distribuer le lien du questionnaire aux élèves, un formulaire de consentement à la directrice de l'établissement, puis aux parents des élèves de la classe concernée a été employé. Le formulaire de consentement destiné aux parents a été transmis aux élèves par le biais d'une plateforme en ligne.

L'enseignante a ensuite récupéré les formulaires de consentement ayant été remplis par les parents et retransmis les adresses e-mail des élèves dont les parents avaient donné leur accord à la participation de cette recherche. Suivant une démarche similaire, une seconde enseignante a distribué le questionnaire à ses collègues dans un établissement de La Côte. Le résultat était moins efficient que dans la première école, dans laquelle le nombre de participants était quatre fois supérieur. Les annexes 1 et 2 contiennent respectivement un exemplaire du consentement destiné à la direction des établissements concernés et aux parents.

Deuxièmement, la méthode la plus fructueuse a été le recrutement via les réseaux sociaux. Étant donné que les adolescents âgés de 14 ans et plus ont légalement le droit de participer à une étude sans le consentement de leurs parents du moment que l'étude risques minimales (art 23 al. 1 litt. b de la loi relative à la recherche sur l'être humain du 30 septembre 2011 [LRH]), c'est ceux-là qui ont été ciblés sur les réseaux sociaux. Ainsi, de nombreuses annonces sur les plateformes *Facebook* et *Instagram* ont été publiées afin de recruter le maximum de participants. Ces publications ont été partagées, sur le profil personnel des chercheurs et sur différents groupes dont les membres pouvaient correspondre aux critères d'inclusion de l'âge de la recherche.

La troisième stratégie de recrutement de participants a été le bouche-à-oreille. Des jeunes de 11 à 16 ans de l'entourage des chercheurs ont également été encouragés à répondre aux questionnaires. Ceux-ci étaient à leur tour sollicités à diffuser le lien dans leur cercle social.

TROISIEME PARTIE

7. Analyse et résultats

Les analyses statistiques ont été effectuées grâce au logiciel Jamovi (version :1.1.9.0). Le seuil retenu pour évaluer la significativité probable des tests statistiques a été fixé à 5%. Les analyses concernant les variables ordinales ont été réalisées à l'aide du chi-carré et celles à variables numériques à l'aide du test t de Student pour échantillon apparié ou indépendant.

Hypothèse 1 :

Il est attendu à ce que les adjectifs « isolé » et « vulnérable » aient été perçus plus fréquemment par les jeunes auprès des médias et des proches que les autres adjectifs proposés.

L'hypothèse se trouve confirmée. Les adjectifs « vulnérable » ($M = 169.853$, $ET = 39.627$) et « isolé » ($M = 141.141$, $ET = 48.201$) ont été perçus plus souvent que les adjectifs « malade » ($M = 128.384$, $ET = 44.844$), « prudent » ($M = 107.887$, $ET = 51.252$), courageux ($M = 98.282$, $ET = 51.083$) et « joyeux » ($M = 52.227$, $ET = 38.409$) auprès des médias et de leurs proches.

Afin d'examiner si les adjectifs « vulnérable » et « isolé » ont significativement été perçus plus fréquemment par les jeunes, deux tests t de Student à échantillons appariés ont été effectués. Le premier entre les adjectifs « malade » et « isolé » et le second entre les adjectifs « isolé » et « vulnérable ». L'adjectif « malade » a été significativement moins perçu que l'adjectif « isolé », $t(176) = -2.897$, $p = .002$, et l'adjectif « isolé » a été significativement moins perçu que l'adjectif « vulnérable », $t(176) = -7.009$, $p < .001$.

Hypothèse 2 :

Afin d'examiner si la présence d'aspects âgistes dans les représentations des jeunes envers les personnes âgées est influencée par la perception des messages véhiculés, un score (ci-après score-1), a été construit à partir des adjectifs perçus par les jeunes auprès des proches et des médias.

Voici la description du score :

$$\text{Score-1} = (\text{adjectifs positifs médias} \times 1 + \text{adjectifs positifs proches} \times 2 + \text{adjectifs négatifs médias} \times (-1) + \text{adjectifs négatifs proches} \times (-2))$$

Ce score permet de représenter graphiquement la fréquence de la perception de tous les adjectifs proposés perçus par les enfants en une distribution. Les adjectifs négatifs ont été soumis au coefficient de (-1) afin que la distribution puisse rendre compte de la valence négative de ces adjectifs. De plus, les messages perçus par les proches ont été soumis à un coefficient de 2 car il semble cohérent de postuler que l'influence des proches plus importante que celle des médias. De cette manière, ce score permet de découper la distribution totale de la fréquence des adjectifs perçus en trois percentiles. Ainsi, quatre groupes ont été artificiellement créés à partir du score-1.

Figure 4. *Distribution de la perception des adjectifs relative au score-1*

N	177
Premier quartile	-407
Second quartile	-235
Troisième quartile	-117

Le groupe 1 comprend donc tous les répondants ayant obtenu un score inférieur à -407. Le groupe 2 comprend tous les jeunes ayant obtenu un score égal à, ou entre, -407 et -235. Le groupe 3 comprend tous les individus se situant entre -235 et -117. Finalement, le groupe 4 comprend tous les individus ayant obtenu un score supérieur à -117.

Après avoir ordonné les données en quatre groupes sur Excel, les verbatim concernant les représentations des jeunes ainsi que leurs projections de la vieillesse ont été analysés. Ainsi, les verbatim considérés comme âgistes se rapportent en général à l'un de ces thèmes : problèmes de santé, perte d'autonomie, de capacités physiques ou mentales, douleurs, inactivité, lenteur et isolation.

D'autre part, les verbatim comprenant des traits négatifs tels que : « chiant, renfermé, dangereuse, moche » ont également été considérés comme âgistes. Finalement, les réponses mentionnant que la jeunesse est mieux que la vieillesse, ou que les personnes âgées auraient déjà vécu leur vie ont également été considérées comme âgistes. Ainsi, tous les verbatim contenant un aspect âgiste ont été dénombrés.

Le groupe un contient 23 références âgistes. Le groupe deux, 18, le groupe trois, 12 et le groupe quatre en contient 14.

Les verbatim relatifs à leurs représentations répondant aux questions suivantes « *Pour toi qu'est-ce que cela veut dire être une « personne âgée ? Comment est-ce que tu t'imagines lorsque tu seras une personne âgée ?* » sont disponibles dans l'annexe 5. Les aspects considérés comme âgistes y sont en rouge.

Hypothèse 3 :

Afin d'examiner si les jeunes ont perçu moins fréquemment certains adjectifs négatifs et plus fréquemment certains adjectifs positifs auprès de leurs proches qu'auprès des médias, un test t de Student pour échantillons appariés sur les « score-2 » traduisant la fréquence des adjectifs perçus par les jeunes a été effectué. Un coefficient de (-1) a été imposé aux adjectifs négatifs afin de rendre compte de la valence négative de ceux-ci.

Voici la description des scores-2 relatifs aux messages perçus auprès des médias et des proches :

$$\begin{aligned} \text{Score-2} &= (\text{adjectifs positifs médias} \times 1 + \text{adjectifs négatifs médias} \times (-1)) \\ \text{Score-2bis} &= (\text{adjectifs positifs proches} \times 1 + \text{adjectifs négatifs proches} \times (-1)) \end{aligned}$$

Comme escompté, le score-2 des adjectifs perçus auprès des médias ($M = -122.718$, $ET = 75.232$) est significativement plus faible que le score-2bis des adjectifs perçus auprès des proches ($M = -58.215$, $ET = 92.209$), $t(176) = 9.337$, $p < .001$.

Afin d'affiner la compréhension de ce résultat, des tests t de Student pour échantillons appariés ont été effectués sur chaque adjectif perçu auprès des proches et des médias. Ainsi, les adjectifs « malade », « vulnérable » et « isolé » ont été significativement perçus plus fréquemment auprès des médias qu'auprès des proches, respectivement, $t(176) = -11.380$, $p < .001$; $t(176) = -6.311$, $p < .001$; $t(176) = -3.322$, $p < .001$. Concernant les adjectifs positifs, seul l'adjectif « prudent » n'a pas été perçu significativement plus fréquemment auprès des proches que des médias, $t(176) = 0.692$, $p = .245$. En effet, les adjectifs « joyeux » et « courageux » ont été perçus significativement plus fréquemment auprès des proches que des médias, respectivement, $t(176) = 5.271$, $p < .001$; $t(176) = 3.042$, $p = .001$.

Hypothèse 4 :

Afin de vérifier l'hypothèse de l'impact de la concentration des personnes âgées dans les communes sur les adjectifs perçus par les jeunes auprès de leur proches, un test t de Student indépendant a été effectué sur le score-3 des adjectifs perçus par les jeunes résidant dans les communes ayant moins de 16.5% de personnes âgées et ceux résidant dans les communes ayant une plus grande concentration de personnes âgées. Voici la description du score :

$$\text{Score-3} = (\text{adjectifs positifs proches} \times 1 + \text{adjectifs négatifs proches} \times (-1))$$

La comparaison du score-3 des 124 participants résidant dans des communes ayant une moindre concentration de personnes âgées ($M = -56.734$, $ET = 92.880$) avec les 53 résidents des communes ayant une plus grande concentration de personnes âgées ($M = -61.679$, $ET = 91.405$) indique que ces derniers n'ont probablement pas un score-3 significativement plus faible que les habitants des communes ayant une moindre concentration de personne âgées, $t(175) = 0.326$, $p = .372$.

Afin d'affiner ces résultats, des tests t de Student indépendants ont été effectués sur chaque adjectif positif et négatif perçu par les jeunes auprès des proches selon leurs communes de résidence. Les résultats indiquent que tous les adjectifs ont été perçus de façon probablement similaire dans les deux groupes de communes.

Afin d'examiner si le genre des participants a influencé la perception des adjectifs perçus auprès des médias et des proches, un test t de Student indépendant a été effectué sur les scores-4 des deux genres. Voici la description du score :

$$\text{Score-4} = (\text{adjectifs positifs médias et proches} \times 1 + \text{adjectifs négatifs médias et proches} \times (-1))$$

Les résultats indiquent que le groupe des 113 filles ($M = -166.115$, $ET = 141.194$), ont un score-4 significativement plus élevé que le groupe des 64 garçons ($M = -207.094$, $ET = 137.838$), $t(175) = -1.871$, $p = .032$. Cela indique que les filles ont perçu moins de messages négatifs et/ou plus de messages positifs que les garçons.

Afin d'affiner ces résultats, des tests t de Student indépendants ont été effectués sur tous adjectifs perçus par les jeunes auprès des médias puis des proches selon leur genre. Les résultats indiquent que tous les adjectifs ont été perçus de façon similaire selon les genres, à l'exception des adjectifs « prudent » perçu auprès des proches et « vulnérable » perçu auprès des médias et des proches.

En effet, l'adjectif « prudent » a été significativement plus perçu auprès des proches par les 113 filles ($M = 60.947$, $ET = 29.001$) que les 64 garçons ($M = 43.969$, $ET = 34.332$), $t(175) = -3.498$, $p > .001$. L'adjectif « vulnérable » perçu auprès des médias a été significativement plus perçu par les garçons ($M = 94.500$, $ET = 12.836$) que les filles ($M = 88.204$, $ET = 23.022$), $t(175) = -2.016$, $p = .023$. L'adjectif « vulnérable » perçu auprès des proches a également été significativement plus perçu par les garçons ($M = 83.719$, $ET = 22.481$) que par les filles ($M = 76.912$, $ET = 26.951$), $t(175) = 1.711$, $p = .044$.

Afin d'examiner si les jeunes les plus âgés ont un score-4 plus faible que les plus jeunes, un test t de Student indépendant a été effectué sur les deux groupes d'âge créés. Le groupe 1 contient 95 jeunes âgés de 11 à 14 ans, et le groupe 2 contient 82 jeunes âgés de 15 à 16 ans. Les résultats indiquent le groupe 2 ($M = -181.537$, $ET = 134.917$) n'a pas un score-4 plus faible que le groupe 1 ($M = -180.411$, $ET = 146.734$), $t(175) = .053$, $p = .479$.

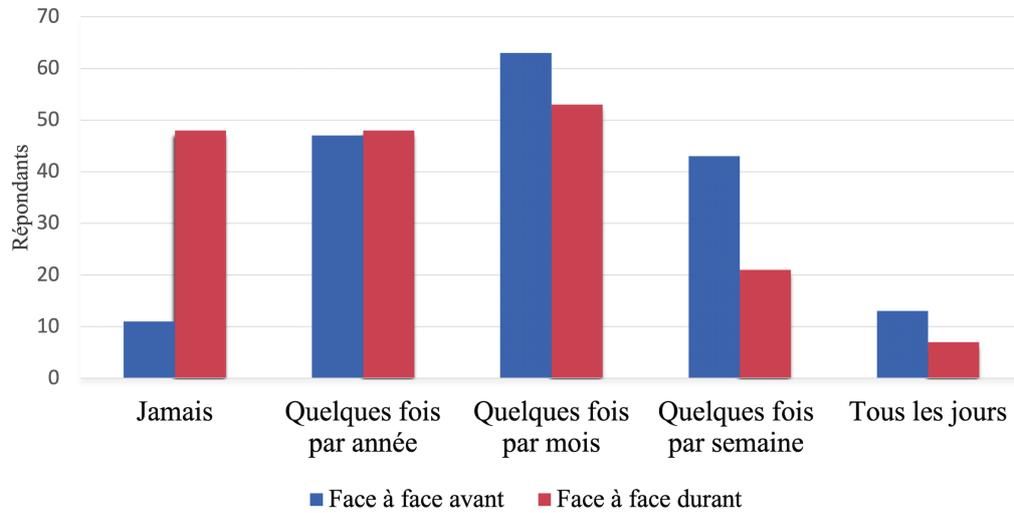
Afin d'affiner la compréhension de ces résultats, des tests t de Student indépendants ont été effectués sur chaque adjectif perçu par les jeunes auprès des médias et des proches selon leur groupe d'âge d'appartenance. Les résultats indiquent que tous les adjectifs ont probablement été perçus à des fréquences similaires dans les deux groupes d'âge, à l'exception des adjectifs « joyeux » perçu auprès des proches, $t(175) = -2.071$, $p = .020$ et « vulnérable » perçu auprès des médias, $t(175) = -1.859$, $p = .032$. En effet, l'adjectif « joyeux » a été perçu plus fréquemment par le groupe le plus âgé ($M = 34.500$, $ET = 22.609$) que par le groupe le plus jeune ($M = 27.400$, $ET = 22.860$), et l'adjectif « vulnérable » a été perçu significativement plus auprès des médias par le groupe le plus âgé ($M = 93.488$, $ET = 14.357$) que par le groupe plus jeune ($M = 87.884$, $ET = 23.809$).

Une régression linéaire n'a pas été effectuée car l'évolution des stéréotypes ne suit pas une courbe linéaire (Flamion et al., 2019) et qu'il existe d'importantes disparités dans l'âge des répondants.

Hypothèse 5 :

Afin de vérifier si la pandémie a participé à diminuer les contacts intergénérationnels directs (ou les rencontres en face-à-face), un diagramme en barres a été généré pour appréhender cette différence visuellement. Dans un second temps, un test du chi-carré a été effectué afin de déterminer si cette différence est significative.

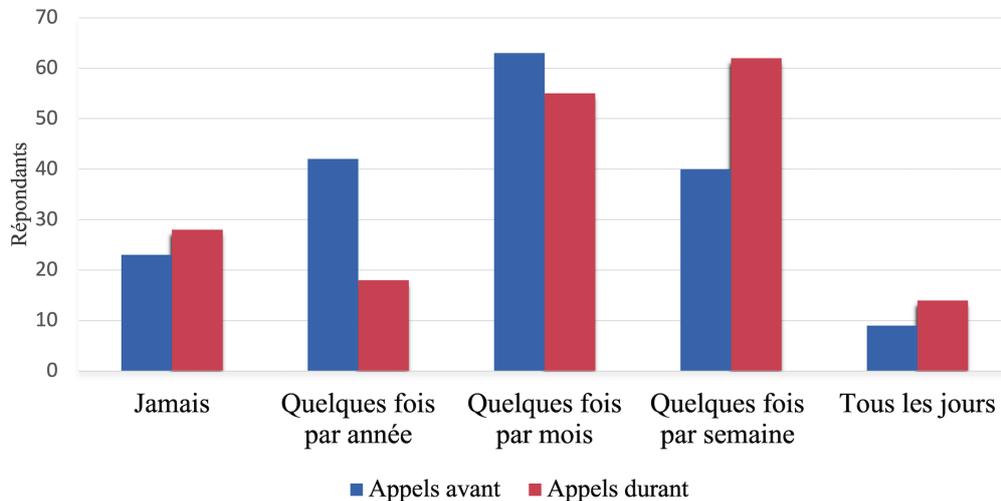
Figure 5. *Fréquence auto-reportée des échanges intergénérationnels en présentiel avant et lors de la crise du Covid-19*



A la lecture de ce graphique, il peut être constaté que les jeunes sont plus de quatre fois plus susceptibles de ne « jamais » rencontrer une personne âgée en présentiel avant la pandémie que pendant. A l'inverse, ils sont plus deux fois plus susceptibles de ne pas voir une personne âgée « quelques fois par semaine » durant la pandémie. Cela indique que les contacts intergénérationnels en face-à-face ont effectivement diminué lors de la pandémie. Un test du chi-carré permet de déterminer que cette différence est probablement significative, $\chi^2(dfl = 16, N = 177) = 118, p < .001$.

La seconde partie de l'hypothèse cinq suppose que de nouvelles modalités de communication (appels téléphoniques, messages, visio-conférence) se sont développées. Afin de la vérifier, la même démarche que pour les échanges intergénérationnels en présentiel a été utilisée.

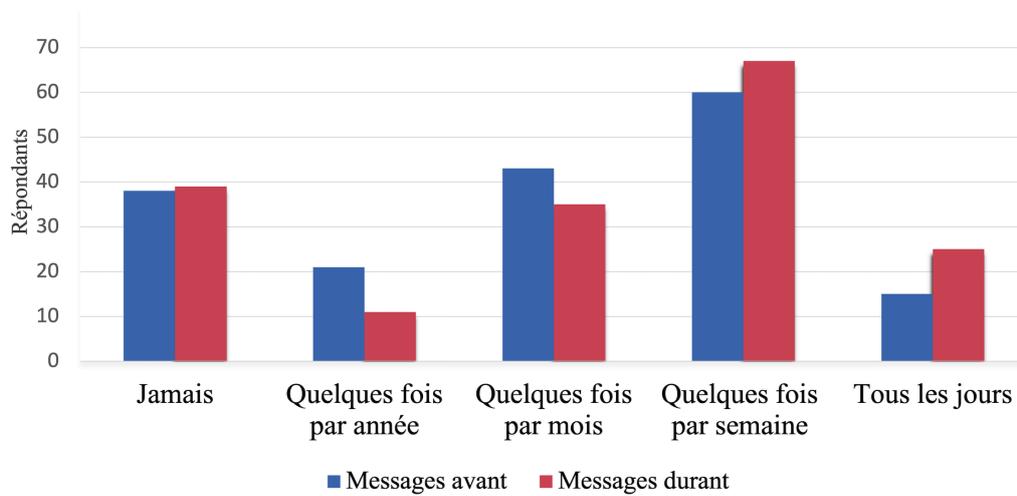
Figure 6. *Fréquence auto-reportée des appels intergénérationnels avant et lors de la crise du Covid-19*



Grâce à cette représentation graphique, il peut être constaté que les appels téléphoniques ont augmenté lors de la pandémie. En effet, les jeunes ont majoritairement communiqué avec leurs grands-parents « quelques fois par semaine » durant la pandémie, alors qu'auparavant les appels téléphoniques se faisait avant tout « quelques fois par mois ». Contre toutes attentes, ce graphique indique qu'une plus grande proportion de répondant n'a « jamais » communiqué avec leur grands-parents durant la pandémie. Un test du chi-carré permet de déterminer que cette différence est significative, $\chi^2(ddl = 16, N = 177) = 259.702$, $p < .001$.

Voici ci-dessous le graphique permettant d'appréhender la différence de la fréquence de l'utilisation des messages comme moyen de communication intergénérationnel avant la pandémie et durant.

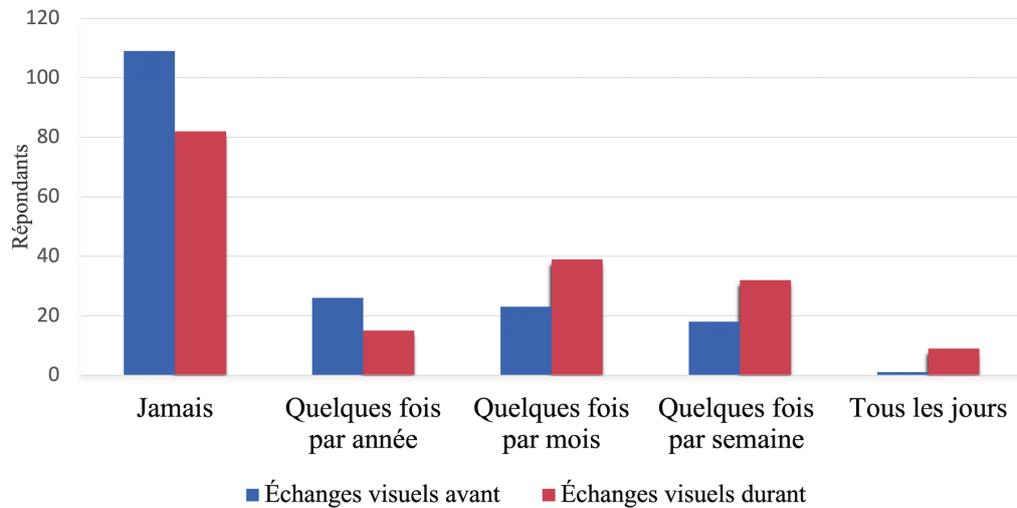
Figure 7. *Fréquence auto-reportée des échanges intergénérationnels par messages avant et lors de la crise du Covid-19*



Grâce à cette représentation graphique, l'on peut observer que les répondants sont plus nombreux à communiquer à l'aide de messages lors de la pandémie. Plus précisément, l'on observe qu'ils ont augmenté la fréquence des messages grâce à l'augmentation des réponses de types « quelques fois par semaine ; tous les jours » durant la pandémie. Un test du chi-carré permet de déterminer que cette différence est significative, $\chi^2(ddl = 16, N = 177) = 283.379, p < .001$.

Voici ci-dessous le diagramme en barres nous permettant de saisir le sens de la différence de la fréquence de l'utilisation des échanges visuels comme moyen de communication intergénérationnel.

Figure 8. *Fréquence auto-reportée des échanges intergénérationnels en visuel avant et lors de la crise du Covid-19*



Cette représentation graphique permet d’appréhender que les répondants sont plus nombreux à effectuer des échanges intergénérationnels visuels durant la pandémie. Un test du chi-carré permet de déterminer que cette différence est probablement significative, $\chi^2(ddl = 16, N = 177) = 164.340, p < .001$.

Hypothèse 6 :

Afin de vérifier si les jeunes ont une perception de la vulnérabilité similaire à toutes les personnes âgées, les verbatim répondant à la question suivante : « Pendant la pandémie de Coronavirus, pourquoi penses-tu que l’on a demandé aux personnes âgées de rester chez elles ? » ont été examinés.

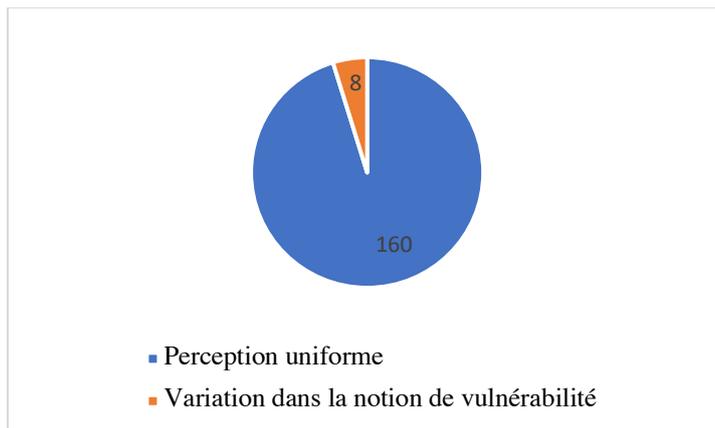
En premier lieu, une sélection des verbatim a été effectuée en gardant uniquement ceux témoignant de la compréhension des raisons pour lesquelles les personnes âgées ont été invitées à rester chez elles. De ce fait, seuls les verbatim contenant les termes ou les dérivés de « sécurité, système immunitaire faible, vulnérabilité, fragilité, mort, à risque », ainsi que d’autres verbatim comme : « Pour qu’elles évitent d’être touchées par le virus », impliquant la compréhension d’une vulnérabilité physique accrue chez les personnes âgées ont été retenus. Ainsi, 9 verbatim faisant référence à d’autres raisons quant à l’encouragement de l’isolement des personnes âgées ont été exclus.

Deuxièmement, deux catégories ont été construites. La première contient les verbatim dans lesquels les personnes âgées étaient toutes identiquement décrites comme vulnérables au Covid-19. La seconde contient tous les verbatim mentionnant des nuances quant aux risques encourus par cette population, telle qu'une différenciation au sein de la catégorie des personnes âgées ou bien une distanciation à la désignation de « vulnérabilité ». Voici deux exemples de réponses concernant cette catégorie :

« [...] les premiers tests ont montré que les personnes âgées étaient, soit-disant, les personnes les plus à risques ».

« [...] Ils prennent souvent plus de médicaments et donc ils sont devenus, pour la plupart, plus vulnérables. [...] »

Figure 9. Représentation de la vulnérabilité chez les personnes âgées



Ce diagramme permet d'observer que les jeunes sont en moyenne vingt fois plus susceptibles de décrire les personnes âgées comme une population uniformément vulnérable que d'effectuer certaines différences concernant la vulnérabilité des personnes âgées.

8. Discussion

Cette partie a comme objectif d'établir des liens entre les résultats des analyses et la littérature scientifique relative à l'âgisme. Ainsi, les conséquences possibles de la pandémie seront investiguées. Par la suite, les limites des hypothèses et de l'étude seront abordées.

Comme l'ont suggéré et Guillén et al. (2021) les mécanismes par lesquels la crise du Covid-19 a pu influencer les stéréotypes ont été investigués. De cette manière, les conséquences possibles des résultats concernant la perception des messages véhiculés, la compréhension de ceux-ci, ainsi que l'émergence l'utilisation de nouvelles modalités de communication intergénérationnelle seront discutées. De plus, l'influence de certains critères sociodémographique sera examinée.

8.1 Les messages véhiculés, leur perception et leur influence

Il ressort des résultats que les messages véhiculés, par les médias ou par les proches étaient majoritairement négatifs. Les adjectifs véhiculant des représentations d'isolation et de vulnérabilité ont été significativement plus perçus par les jeunes que les adjectifs « malade », « joyeux », « prudent » et « courageux ». Toutefois, promouvoir l'isolation et ainsi que souligner la vulnérabilité des personnes âgées face au virus peut sembler superflu. En effet, l'adjectif à valence positive « prudent », perçu significativement moins auprès des médias que les adjectifs « isolé » et « vulnérable », aurait possiblement également permis à la population d'adopter une réaction collective appropriée afin de protéger les personnes âgées les plus vulnérables. Cela aurait également participer à renforcer le sentiment d'autonomie de celles-ci et éviter un sentiment paternalisme ressenti par certaines d'entre elles (Grosjean, 2020). L'on peut ajouter que l'intention d'isoler les personnes âgées constitue une forme de ségrégation favorisant l'âgisme (Hagestad & Uhlenberg, 2005). Il semble également pertinent de souligner que les adjectifs « vulnérable » et « isolé » ont été perçus significativement plus fréquemment que l'adjectif « malade », qui est un stéréotype connu pour être ancré chez les enfants ciblant les personnes âgées (Seefeldt et al., 1977 ; Davidson et al., 1995).

Ainsi, il est possible de supposer que les représentations d'isolation et de vulnérabilité véhiculées aient été plus importantes que celle de la maladie alors même que le Covid-19 affecte plus particulièrement les personnes âgées. Cependant, bien que les adjectifs « isolé » et « vulnérable » n'apparaissent pas tels quels comme stéréotypes ancrés chez les jeunes dans la littérature, il n'est pas possible d'inférer que ces adjectifs aient effectivement été intégrés comme stéréotypes. En effet, ceux-ci auraient pu être préexistants à la pandémie. Ces résultats mériteraient ainsi un approfondissement. En effet, une recherche s'intéressant à l'évolution des représentations post-Covid-19 pourrait constater une éventuelle augmentation des représentations d'isolation et de vulnérabilité. A noter que les jeunes seraient plus susceptibles d'intégrer ces messages car ils retiennent plus facilement les descriptions à valence négative, et cela notamment lorsque les individus sont explicitement qualifiés de « personnes âgées » (Davidson et al., 1995). Finalement, il doit être précisé que les adjectifs « vulnérable » et « isolé » ont été perçus significativement plus auprès des médias qu'auprès des proches. De cette manière, il semblerait pertinent d'examiner plus précisément les messages véhiculés par les médias durant la période crise du Covid-19 dans une recherche ultérieure.

Il paraît d'autant plus important de tenir compte des messages véhiculés en raison du fait que ceux-ci ont une influence probable sur l'apparition d'aspects âgistes dans les représentations des jeunes. En effet, la moitié des jeunes ($n = 89$) ayant le « score-1 » le plus faible ont retranscrit 41 représentations contenant au moins un aspect âgiste tandis l'autre moitié des jeunes ($n = 88$) a seulement retranscrit 26 représentations contenant au minimum une référence âgiste. Ces résultats pourraient notamment s'expliquer par le fait que plus un jeune perçoit les messages véhiculés négativement et moins positivement, plus il sera susceptible de ressentir une anxiété de vieillir qui entrainerait l'apparition d'aspects âgistes dans sa représentation de la vieillesse. De plus, les jeunes qui auraient développé des présupposés négatifs envers la vieillesse ont pu dévaloriser les personnes âgées pour souligner la différence entre génération (Snyder & Miene, 1994, cité par Fiske & North, 2012).

Ces indications sont d'autant plus préoccupantes que Lytle et al. (2020) préconisent une éducation concernant le processus de vieillissement ainsi que la présence de contacts intergénérationnels directs positifs pour contrer cette anxiété.

8.2 La diminution des contacts intergénérationnels directs et l'émergence de nouvelles formes de communication

Comme escompté, les résultats montrent que les contacts intergénérationnels directs ont significativement diminué et que d'autres modalités de communication ont significativement augmenté (appels, messages et visioconférences). En conséquence, l'augmentation de la fréquence des contacts intergénérationnels indirects a éventuellement permis de diminuer l'âgisme chez les jeunes. Toutefois, la littérature relative à l'effet de la fréquence des contacts n'est pas consistante (Flamion et al., 2019). A cet égard, Drury et al. (2017) expliquent que les bénéfices des contacts intergénérationnels sont atténués lorsque les individus prennent conscience de leur identité sociale. Or, la communication à distance s'est notamment effectuée en raison de la conscience d'une identité sociale distincte accrue entre les jeunes et les personnes âgées, qui étaient qualifiées de vulnérables. Cependant, ces auteurs émettent une réserve et précisent que la conscience d'une identité sociale distincte peut également être positive sous certaines conditions, notamment lorsque les individus ont le sentiment d'appartenir à un groupe social englobant leur propre identité, telle que la famille. De ce fait, il serait utile de poursuivre les recherches concernant les échanges intergénérationnels durant le Covid-19 afin d'estimer leurs impacts le plus précisément possible.

8.3 L'application de théorie développementale des stéréotypes sociaux et des préjugés en intergroupe de Bigler et Liben (2006)

La nécessité d'examiner les décisions des pouvoirs publiques et les messages diffusés par les médias, les réseaux sociaux et les proches est rendue particulièrement saillante au regard de la théorie développementale des stéréotypes sociaux et des préjugés en intergroupe de Bigler et Liben (2006). En effet, celle-ci suggère que la formation de stéréotypes chez les enfants est en grande partie influencée par l'environnement social, l'éducation et les politiques législatives (Bigler & Liben, 2007).

Concernant les messages diffusés dans l'environnement social des jeunes, ceux-ci étaient perçus globalement négativement, bien qu'auprès des proches les messages étaient probablement perçus plus positivement et moins négativement. Concernant l'éducation, si l'on estime comme Loos et Ivan (2018) que les messages véhiculés par les médias reflètent les pratiques de la société, l'on pourrait interpréter que ces messages forment également un type d'éducation implicite aux jeunes et au reste de la société. Concernant l'influence des politiques législatives, l'ordonnance 2, définissant notamment comme vulnérables les personnes âgées de plus de 65 ans, peut-être remise en question et le sera par la suite. Finalement, conseiller aux personnes âgées de ne pas garder leurs petits-enfants et de rester chez eux, alors que les textes légaux les définissent déjà comme vulnérables paraît également discutable.

Bigler et Liben (2007) précisent que la création d'un stéréotype est un processus qui se fait en trois étapes. Premièrement il s'agit d'établir une saillance psychologique des personnes cibles. Dans le contexte de la pandémie, celle-ci s'est notamment instaurée par la mise en place de mesures visant à protéger les personnes vulnérables. Deuxièmement, ces auteurs affirment que les enfants catégorisent le groupe stéréotypé selon ses dimensions saillantes et que cette catégorisation suffit à déclencher la construction de stéréotypes sociaux. Lors de la pandémie, cela s'est traduit par la définition de la catégorie des personnes âgées comme « vulnérable » et à l'encouragement de leur isolement, mettant ainsi leurs fragilités sur le devant de la scène.

Cela est d'autant plus aggravant que les enfants classent les informations perçues dans les catégories selon leur importance dans un contexte donnée. Étant donné que les informations diffusées avaient pour but de sauver de vies, il est probable que les jeunes étaient fortement inclinés à associer les termes d'isolation et de vulnérabilité au groupe des personnes âgées afin de donner sens aux événements extraordinaires accompagnant la pandémie. Troisièmement, ces auteurs suggèrent que la catégorisation est facilitée lorsque le groupe stéréotypé partage des attributs communs. Ainsi, les attributs classiques associés à la vieillesse (i.e : rides, cheveux gris) ont favorisé l'éventuelle apparition de nouveaux stéréotypes.

En somme, les pouvoirs publics, les médias et les proches ont donné de l'importance au groupe des personnes âgées et exposer les jeunes à des termes péjoratifs attribuables aux personnes âgées facilitant de ce fait leur intégration.

Pour revenir à la question de l'influence des politiques législatives, définissant toutes les personnes âgées de plus de 65 ans comme vulnérables, celle-ci est problématique. En effet, selon les statistiques relatives à la mortalité des personnes âgées infectées par le Covid-19 en Suisse et au Lichtenstein du 7 mars au 13 mars 2022, le risque encouru varie beaucoup selon l'âge. Les individus âgés de plus de 80 ans ont environ six fois plus de risque de décéder lorsque le virus est contracté que les individus âgés de 70 à 79 ans, et ces derniers ont environ trois fois de plus de risque de décéder lorsque le virus est contracté que les individus âgés de 60 à 69 ans (OFS, 22.03.2022). Ainsi, ce risque peut varier d'un coefficient de 18 selon l'âge de la personne considérée comme « âgée ». Il doit être précisé que le processus de vieillissement affecte les personnes âgées de façon très différenciée et que par conséquent l'on ne peut pas considérer cette catégorie comme homogène (Académie nationale de médecine, 2020). Les résultats concernant l'hypothèse d'une perception indifférenciée de la vulnérabilité chez toutes les personnes âgées mettent en exergue cette problématique.

En effet, plus de 95% des répondants (n = 160) ont décrit les personnes âgées comme vulnérables, sans opérer de distinction au sein du groupe, lorsque la question suivante leur était posée : « *Pendant la pandémie de Coronavirus, pourquoi penses-tu que l'on a demandé aux personnes âgées de rester chez elles ?* ». Ainsi, il est possible que la notion de « vulnérabilité » associée des personnes âgées se soit intensifiée chez les jeunes. Cette association est susceptible de se développer en croyance normative et pourrait augmenter l'anxiété ressentie lors d'une rencontre intergénérationnelle et/ou de l'anticipation de celle-ci (Drury et al., 2016) et ainsi diminuer les futurs contacts intergénérationnels et augmenter l'âgisme.

Les indications qui précèdent prennent d'autant plus d'importance lorsqu'on les met en lien avec l'impression des jeunes à avoir changé d'opinion envers les personnes âgées. En effet, il semble cohérent de penser que la majorité des jeunes ont changé de représentation envers les personnes âgées en raison de la pandémie. Or près de 58% des répondants ont l'impression d'avoir « pas du tout » changé d'opinion envers les personnes âgées. Ainsi, soit les participants n'ont effectivement pas changé leurs représentations concernant la vieillesse, soit ils n'ont n'en pas pris conscience. Dans ce dernier cas, ces résultats seraient problématiques car les attitudes des jeunes deviennent plus permanentes et mieux ancrées à l'entrée de l'adolescence (Harwood, 2007, cité par Teater & Chonody, 2017) et ces derniers ne verraient pas la nécessité de remettre en cause leurs représentations.

8.4 Les facteurs sociodémographiques

Les analyses effectuées n'ont pas permis de mettre en évidence que les représentations des jeunes auraient pu être affectées différemment par leurs proches selon le degré de concentration de personnes âgées dans leur commune. Cela est inattendu car il était supposé que les proches résidant dans les communes à plus grande concentration de personnes âgées (> 16.5%) auraient retransmis plus fréquemment les messages véhiculés par les médias à connotation négative et moins fréquemment les messages à connotation positive

étant donné qu'ils ont une probabilité plus élevée d'avoir une représentation négative du soi-vieillissant (Wolff et al., 2018).

Concernant l'influence de l'âge sur la perception des messages véhiculés, celle-ci n'a globalement pas été déterminante. Toutefois, il peut être relevé que les jeunes de 15 à 16 ans ont perçu plus fréquemment les adjectifs « joyeux » auprès de leur proches et « vulnérable » auprès des médias que les jeunes de 11 à 14 ans. Concernant l'adjectif « vulnérable », il est possible d'émettre l'hypothèse que les jeunes de 15 à 16 ans auraient plus facilement eu un accès aux médias, ainsi qu'une meilleure compréhension des conséquences de la pandémie. Toutefois, il est difficile de d'élaborer une piste d'explication concernant les résultats du terme « joyeux ».

Concernant l'influence du genre sur la perception des messages véhiculés, celle-ci montre que les filles ont probablement moins été affectées négativement par la pandémie que les garçons. En effet, le score global des filles est supérieur à celui des garçons. De plus, les filles ont perçu significativement plus fréquemment l'adjectif à connotation positive « prudent » auprès des proches, et moins l'adjectif « vulnérable » auprès des médias et des proches que les garçons.

9. Limites

Il est nécessaire de souligner quelques limites de cette étude afin de pouvoir prendre suffisamment de distance concernant les résultats obtenus. Premièrement, les difficultés rencontrées seront discutées hypothèses par hypothèses. Ensuite, les limites plus générales seront abordées.

S'agissant de l'hypothèse 1, lorsque la fréquence de la perception des différents adjectifs perçus auprès des médias et des proches a été comparée, l'influence des médias sur les messages véhiculés par les proches n'a pas pu être contrôlée.

Concernant l'hypothèse 2, la répartition des répondants en quatre groupes relatifs au « score-1 » n'a pas pu rendre compte de toutes les différences. En effet, un participant ayant répondu avoir moyennement entendu tous les adjectifs positifs et négatifs aurait un score observé identique à un participant témoignant avoir perçu à 100% les adjectifs positifs et négatifs. Cela affaiblit la validité de critère, ne permettant pas de distinguer certains participants sur des variables potentiellement pertinentes. Ce constat est également valable pour les autres hypothèses utilisant également un score. D'autre part, un coefficient de 2 a été imposé aux adjectifs perçus auprès des proches. Or celui-ci est subjectif et ne repose sur aucune donnée empirique. Ainsi, l'estimation de l'influence des proches vis-à-vis de l'influence des médias sur l'apparition d'aspects âgistes dans les réponses des jeunes reste sujette à discussion et porte atteinte à la validité de contenu. L'on pourrait également remettre en question l'influence probable des messages perçus sur l'apparition d'aspects âgistes. En effet, un jeune ayant déjà des représentations âgistes ne serait-il pas également plus susceptible de percevoir les messages de l'environnement qui correspondent à ses croyances ? Si cela s'avère être le cas, cela porterait atteinte à la validité interne de cette hypothèse.

Il faut également rester attentif au fait que la procédure de codage pour la sélection des verbatim considérés comme âgistes n'a pas été soumise à un accord interjuge. Ainsi, l'objectivité de la démarche n'a pas été contrôlée.

De plus, l'une des questions analysées pour investiguer l'apparition de représentations âgistes ne fait qu'indirectement référence à la représentation des personnes âgées. En effet, la question : « *Comment tu t'imagines lorsque tu seras une personne âgée ?* » se rapporte à la perception de soi-vieillissant et non à une représentation générale des personnes âgées. Il a néanmoins été supposé que les capacités de projection des jeunes n'étaient pas encore abouties au point de pouvoir s'imaginer lorsqu'ils seront âgés, comme pourraient suggérer certaines réponses, au nombre de 14, telles que : « *Je ne sais pas ; Pour moi c'est trop loin pour me projeter* ». Ainsi, il a été considéré que les réponses relatives à cette question renvoyaient aux représentations des répondants. Cela pourrait éventuellement porter atteinte à la validité de construit. Les verbatim en question sont visibles en vert dans l'annexe 5.

Concernant l'hypothèse 3, la possibilité qu'un de biais de désirabilité sociale soit intervenu chez les jeunes malgré la garantie de confidentialité peut être évoquée. Ce biais aurait comme conséquence que les jeunes auraient rapporté avoir moins entendu d'adjectifs négatifs et plus d'adjectifs positifs par leurs proches que par les médias. Dans un tel cas, il faudrait rester attentif à ne pas sous-estimer l'influence potentiellement négative des proches sur les représentations des jeunes envers les personnes âgées.

S'agissant de l'hypothèse infirmée relative à l'influence de la commune de résidence selon le pourcentage de personnes âgées sur les messages véhiculés par les proches, il faut mentionner que l'influence d'autres variables aurait pu être prise en compte. En effet, Wanner (2005) explique que certaines régions de Suisse romande diffèrent par leur caractère familiste et que les familles se situeraient plutôt en périphérie des agglomérations. Toutefois, ces données n'ont pas été prises en compte lors de l'analyse et sont donc susceptibles d'influencer les résultats et de porter préjudice à l'interprétation de ceux-ci.

Concernant la dernière hypothèse, la manière dont la question a été posée doit être évoquée. En effet, il était explicitement mentionné dans le questionnaire que les personnes considérées comme âgées étaient celles ayant plus de 65 ans et la question contient également les termes « personnes âgées ». Cela a pu inciter les répondants à percevoir cette catégorie de personne comme un groupe homogène. De plus, la variable motivationnelle devrait également être mentionnée. En effet, les jeunes qui avaient une vision différenciée de la vieillesse devaient expliciter leurs positions avec des phrases plus longues. Ainsi, il est tout à fait possible qu'un jeune ayant une vision différenciée de la vieillesse mais n'ayant pas la motivation nécessaire de l'expliquer, réponde « parce qu'ils sont vulnérables », entraînant une réponse considérée comme indifférenciée.

La validité interne à cette étude rencontre quelques obstacles. En effet, les informations ayant été récoltées en ligne à l'aide du questionnaire, il n'a pas été possible de contrôler qui répondait effectivement aux questions et de déterminer avec quel niveau d'implication les répondants ont rempli le questionnaire. Ensuite, la méthode du bouche-à-oreille a été utilisée pour le recrutement des participants. Cette méthode implique un rapprochement des répondants de la part des chercheurs. Par conséquent, ceux-là auraient pu, en remplissant le questionnaire, essayer de répondre aux attentes du chercheur, volontairement ou non. Les attentes du chercheur ont également pu venir contrevenir à la validité interne de la recherche. En effet, que ce soit la formulation des questions dans le questionnaire, l'analyse ou l'interprétation des données, celles-ci sont toutes susceptibles d'être influencées par les attentes du chercheur.

De plus, la pertinence des adjectifs proposés peut contrevenir à la validité de contenu. En effet, l'adjectif « joyeux » peut sembler non pertinent au regard du contexte pandémique. Cet item serait donc susceptible d'altérer le recueil des données concernant la perception des jeunes envers les messages perçus relatifs aux personnes âgées et le Covid-19. Ainsi, un adjectif différent représentant plus adéquatement les messages véhiculés aurait pu être sélectionné.

La validité externe de la recherche peut également être remise en question. En effet, bien que différentes méthodes de récoltes de données aient été utilisées, celle des réseaux sociaux s'est révélée particulièrement efficace. Ainsi seules les personnes les plus connectées ont été retenues. De plus, une grande partie des participants ($n = 334$) ont été exclus de cette recherche. Ainsi, il existe un biais de sélection non négligeable portant atteinte à la représentativité de l'échantillon pouvant remettre en question la généralisabilité des résultats.

10. Conclusion

Cette étude visant à investiguer l'impact des messages véhiculés lors de la pandémie a montré que ceux-ci exerçaient une influence probable sur l'apparition d'aspects âgistes dans les représentations des jeunes. Toutefois, ce qui est particulièrement saisissant, c'est que tout le contexte pandémique paraît propice au développement des stéréotypes. En effet, que ce soit à partir des messages véhiculés, des politiques législatives, d'une perception indifférenciée des personnes âgées comme vulnérables ou d'une difficulté à considérer une modification dans la représentation des personnes âgées, chacun de ces éléments est susceptible de contribuer à l'intégration ou au renforcement de stéréotypes âgistes.

Ces indications semblent d'autant plus importantes à prendre en compte si l'on met en parallèle les chiffres relatifs à la diminution de l'espérance de vie due au Covid-19 et les chiffres montrant une diminution de l'espérance de vie selon que la perception du soi-vieillissant est négative ou positive. En effet, il semble malavisé d'avoir utilisé tant de ressources pour protéger les personnes âgées, et d'un autre côté porter préjudice à la perception que les jeunes se porteront lorsqu'ils vieilliront. Néanmoins, il faut mentionner que la différence entre la diminution de l'espérance de vie liée au Covid-19 et celle liée à la perception du soi vieillissant aurait été réduite si les mesures sanitaires n'étaient pas entrées en vigueur.

Ainsi, au vu de des résultats, une intervention préventive visant à déconstruire certaines représentations véhiculées visant éventuellement plus spécifiquement les garçons semblerait recommandée. Il serait possible d'utiliser l'un des nombreux programmes intergénérationnels existant comme *Instapals* (Lytle et al., 2020) afin de contrer les éventuels effets négatifs de la pandémie. Toutefois, il faudrait agir au plus vite, avant que ces représentations ne s'ancrent trop profondément dans l'esprit de la jeunesse.

De plus, il faudrait également que les médias considèrent avec plus d'attention les termes utilisés pour définir certaines catégories de la population. En effet, l'adjectif « vulnérable » décrivant notamment les personnes âgées mériterait discussion.

En tant que futur-psychologue, ces indications permettent une remise en question quant à l'utilité de la théorie sur la pratique. En effet, il semble que le contexte créé par les mesures législatives et les médias en réaction au Covid-19 ait probablement provoqué l'apparition de stéréotypes. Toutefois, face à l'urgence de la situation, il est compréhensible que la question de l'intégration de stéréotypes âgistes chez les jeunes ait été reléguée à l'arrière-plan, voire oubliée par les autorités publiques et les médias.

Cependant, le risque demeure qu'aucune mesure ne soit mise en place par les autorités afin d'atténuer ou d'éliminer les effets probablement néfastes de la pandémie sur les représentations des jeunes alors que la situation sanitaire s'est actuellement apaisée. En effet, il semble difficile de convaincre les autorités publiques de mettre en place des programmes intergénérationnels tel que *Instapals* afin de régler un problème dont les conséquences ne se feront ressentir que dans de nombreuses années. A cela s'ajoute le fait que les arguments des « professionnels de la prévention et promotion de la santé, des chercheurs en sciences humaines et sociales [...] ont été exclus » (Cambon et al., 2021, p. 93) lors de la mise en place des mesures anti-Covid. Ainsi, il paraît probable que les recommandations et solutions proposées par la communauté de chercheurs restent méconnues. Il semble donc prioritaire, non pas de remettre en question la façon dont les décisions politiques sont prises, mais plutôt de replacer au centre des processus décisionnels les sciences humaines et sociales. Ainsi, les décisions politiques seraient mûrement réfléchies en amont, sachant qu'elles sont susceptibles d'agir sur des variables qui ne paraissent pas évidentes aux yeux de tous et certains effets potentiellement négatifs pourraient être évités ou contrôlés.

Bibliographie

- Abrams, D., Bratt, C. et Swift, H. J. (2020). Supporting the old but neglecting the young? The two faces of ageism. *Developmental Psychology*, 56(5), 1029-1039. <http://dx.doi.org/10.1037/dev0000903>
- Abrams, D., Russell, P. S., Vauclair, M. et Swift, H. J. (2011). Ageism in Europe: Findings from the European social survey. Technical support. AgeUK [https://kar.kent.ac.uk/29733/1/ID10704%20AgeUKAgeism%20Across%20Europe2011%20prepubReport\[1\].pdf](https://kar.kent.ac.uk/29733/1/ID10704%20AgeUKAgeism%20Across%20Europe2011%20prepubReport[1].pdf)
- Académie nationale de médecine. (2020). *Âgisme et tensions intergénérationnelles en période de Covid-19*. <https://www.academie-medecine.fr/communiquede-lacademie-nationale-de-medecine-agisme-et-tensions-intergenerationnelles-en-periode-de-covid-19/>
- Allan, L. J., Johnson, J. A. et Emerson, S. D. (2014). The role of individual difference variables in ageism. *Personality and Individual Differences*, 59(1), 32–37. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2013.10.027>
- Allan, L. J. et Johnson, J. A. (2008). Undergraduate attitudes toward the elderly: The role of knowledge, contact and aging anxiety. *Educational Gerontology*, 35(1), 1-14. <https://doi.org/10.1080/03601270802299780>
- Angus, J. et Reeve, P. (2006). Ageism: A threat to “aging well” in the 21st century. *Journal of Applied Gerontology*, 25(2), 137–152. <https://doi.org/10.1177/0733464805285745>
- Barrett, A. E. et Von Rohr, C. (2008). Gendered perceptions of aging: An examination of college students. *The International Journal of Aging and Human Development*, 67(4), 359-386. DOI: [10.2190/AG.67.4.d](https://doi.org/10.2190/AG.67.4.d)
- Bigler, R. S. et Liben, L. S. (2006). A developmental intergroup theory of social stereotypes and prejudice. *Advances in Child Development and Behavior*, 34(1), 39–89. DOI: [10.1016/s0065-2407\(06\)80004-2](https://doi.org/10.1016/s0065-2407(06)80004-2)
- Bigler, R. S., et Liben, L. S. (2007). Developmental intergroup theory: Explaining and reducing children’s social stereotyping and prejudice. *Current Directions in Psychological Science*, 16(3), 162–166. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8721.2007.00496.x>
- Boswell, S. S. (2012). Predicting trainee ageism using knowledge, anxiety, compassion and contact with older adults. *Educational Gerontology*, 38(11), 733–741. <https://doi.org/10.1080/03601277.2012.695997>
- Butler, R. N. (1969). Age-ism: Another form of bigotry. *The Gerontologist*, 9(4), 243-246. <https://doi.org/10.1093/geront/9.4 Part 1.243>

- Butler, R.N. (2003). *Why Survive? Being old in America*. (2^e éd). New York: Harper et Row.
- Cambon, L., Bergeron, H., Castel, P., Ridde, V. et Alla, F. (2021). Quand la réponse mondiale à la pandémie de COVID-19 se fait sans la promotion de la santé. *Global Health Promotion*, 28(2), 92–95. <https://doi.org/10.1177/17579759211015131>
- Chasteen A. L., Schwarz, N. et Park, D. C. (2002). The activation of aging stereotypes in younger and older adults. *The Journal of Gerontology*, 57(6), 540–547. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/12426437/>
- Conseil fédéral. (16 avril 2020). *Le Conseil fédéral assouplit progressivement les mesures de protection contre le nouveau coronavirus*. <https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiques/communiques-conseil-federal.msg-id-78818.html>
- Conseil fédéral. (26 mars 2020). *Le Conseil fédéral qualifie la situation de « situation extraordinaire » et renforce les mesures*. <https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiques/communiques-conseil-federal.msg-id-78454.html>
- Conseil fédéral. (27 mai 2020). *Coronavirus: Le Conseil fédéral décide un large assouplissement pour le 6 juin*. <https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiques.msg-id-79268.html>
- Davidovic, M., Djordjevic, Z., Erceg, P., Despotovic, N. et Milosevic, D. P. (2007). Ageism: Does it exist among children? *The Scientific World Journal*, 7(1), 1134-1139. DOI: 10.1100/tsw.2007.171
- Davidson, D., Cameron, P. et Jergovic, D. (1995). The effects of children's stereotypes on their memory for elderly individuals. *Merrill-Palmer Quarterly*, 41(1), 70–90. <http://www.jstor.org/stable/23087455>
- Drury, L., Abrams, D. et Swift, J. H. (2017). Making intergenerational connections – an evidence review: What are they, why do they matter and how to make more of them. *AgeUK*, Londres. <https://fronteirasxxi.pt/wp-content/uploads/2019/09/Making-intergenerational-connections.pdf>
- Drury, L., Hutchison, P. et Abrams, D. (2016). Direct and extended intergenerational contact and young people's attitudes towards older adults. *The British Journal of Social Psychology*, 55(3), 522–543. <https://doi.org/10.1111/bjso.12146>
- Dupupet, M. (2000) *Publicités télévisuelles : recherche des schémas argumentatifs et persuasifs*. [Mémoire de diplôme d'études approfondies]. Université de Lyon 2, Département des sciences du langage. <https://books.openedition.org/pur/20998?lang=fr>

- État de Vaud. (2021). *Actualités*. <https://www.vd.ch/toutes-les-actualites/hotline-et-informations-sur-le-coronavirus/actualites/news/13148i-point-de-presse-covid-19-du-8-mai-2020/>
- Fiske, S. T. et North, M. S. (2012). An inconvenienced youth? Ageism and its potential intergenerational roots. *Psychological Bulletin*, 138(5), 982-997. DOI: [10.1037/a0027843](https://doi.org/10.1037/a0027843)
- Fiske, Xu, J., Cuddy, A. C. et Glick, P. (1999). (Dis)respecting versus (Dis)liking: Status and interdependence predict ambivalent stereotypes of competence and warmth. *Journal of Social Issues*, 55(3), 473-489. <https://doi.org/10.1111/0022-4537.00128>
- Flamion, A., Missotten, P., Marquet, M. et Adam, S. (2019). Impact of contact with grandparents on children's and adolescents' views on the elderly. *Child Development*, 90(4), 1155-1169. <https://doi.org/10.1111/cdev.12992>
- Gendron, T. L., Welleford, E. A., Inker, J. et White, J. T. (2016). The language of ageism: Why we need to use words carefully. *The Gerontologist*, 56(6), 997-1006. <https://doi.org/10.1093/geront/gnv066>
- Gilbert, N. C. et Ricketts, G. K. (2008). Children's attitudes toward older adults and aging: A synthesis of research. *Educational Gerontology*, 34(7), 570-586. DOI: 10.1080/03601270801900420
- Grosjean, A. (2020). Stop au paternalisme envers les 65 ans et plus. *24 heures*. <https://www.google.ch/amp/s/amp.24heures.ch/stop-au-paternalisme-envers-les-65-ans-et-plus-369098745155>
- Guillén, S., Brodard, F. et Maggiori, C. (2021). *Regards d'enfants sur les personnes âgées*. [Travail de master]. <https://www.reiso.org/articles/themes/vieillesse/8155-regards-d-enfants-sur-les-personnes-agees>
- Hagestad, G. O. et Uhlenberg, P. (2005). The social separation of old and young: A root of ageism. *Journal of Social Issues*, 61(2), 343-360. <https://doi.org/10.1111/j.1540-4560.2005.00409.x>
- Hoe, S. et Davidson, D. (2002). The effects of priming on children's attitudes toward older individuals. *The International Journal of Aging and Human Development*, 55(4), 341-366. <https://doi.org/10.2190/41L2-5C5E-5HQU-1DW2>
- Iversen, T. N., Larsen, L. et Solem, P. E. (2009). A conceptual analysis of ageism. *Nordic Psychology*, 61(3), 4-22. <https://doi.org/10.1027/1901-2276.61.3.4>

- Jimenez-Sotomayor, M., Gomez-Moreno, C. et Soto-Perez-de-Celis, E. (2020). Coronavirus, ageism, and Twitter: An evaluation of tweets about older adults and COVID-19. *Journal of the American Geriatrics Society*, 68(8), 1661–1665. <https://doi.org/10.1111/jgs.16508>
- John, B. (2013). Patterns of ageism in different age groups. *Journal of European Psychology Students*, 4(1), 16-36. <http://doi.org/10.5334/jeps.aw>
- Kalish, R.A. (1979). The new ageism and the failure models: A polemic. *The Gerontologist*, 19(4), 398-402. DOI: 10.1093/geront/19.4.398
- Levy, B. (2009). Stereotype embodiment: A psychosocial approach to aging. *Current Directions in Psychological Science*, 18(6), 332-336. DOI: [10.1111/j.1467-8721.2009.01662.x](https://doi.org/10.1111/j.1467-8721.2009.01662.x)
- Levy, B. et Langer, E. (1994). Aging free from negative stereotypes: Successful memory in China among the American deaf. *Journal of Personality and Social Psychology*, 66(1), 989–997. DOI:10.1037/0022-3514.66.6.989
- Levy, B. R. et Myers, L. M. (2004). Preventive health behaviors influenced by self-perceptions of aging. *Preventive Medicine*, 39(3), 625–629. <https://doi.org/10.1016/j.ypmed.2004.02.029>
- Levy, B. R., Slade, M. D. et Gill, T. M. (2006). Hearing decline predicted by elders' stereotypes. *Journals of Gerontology: Psychological Sciences*, 61(1), 82–87. DOI: 10.1093/geronb/61.2.P82
- Levy, B. R., Slade, M. D., Kunkel, S. R. et Kasl, S. V. (2002). Longevity increased by positive self-perceptions of aging. *Journal of Personality and Social Psychology*, 83(2), 261-270. DOI: 10.1037//0022-3514.83.2.261.
- Levy, B. R., Zonderman, A. B., Slade, M. D. et Ferrucci, L. (2009). Age stereotypes held earlier in life predict cardiovascular events in later life. *Psychological Science*, 20(3), 296–298. DOI: 10.1111/j.1467-9280.2009.02298.x
- Levy, B., Ashman, O. et Dror, I. (2000). To be or not to be: The effects of aging stereotypes on the will to live. *OMEGA-Journal of Death and Dying*, 40(3), 409-420. DOI: 10.2190/y2ge-bvyq-nf0e-83vr.
- Levy, S. R. (2018). Toward reducing ageism: PEACE (positive education about aging and contact experiences) model. *The Gerontologist*, 58(2), 226-232. <https://doi.org/10.1093/geront/gnw116>
- Linda, J. L. et James A. J. (2008). Undergraduate attitudes toward the elderly: The role of knowledge, contact and aging anxiety. *Educational Gerontology*, 35(1), 1-14. DOI: 10.1080/03601270802299780

- Lineweaver, T., Roy, A. et Horth, M. (2017). Children's stereotypes of older adults: Evaluating contributions of cognitive development and social learning. *Educational Gerontology*, 43(6), 300-312. <https://doi.org/10.1080/03601277.2017.1296296>
- Loi fédérale du 30 septembre 2011 relative à la recherche sur l'être humain. (= LRH ; état le 16 mai 2021). Consulté à l'adresse : <https://www.fedlex.admin.ch/eli/cc/2013/617/fr>
- Loos, E. et Ivan, L. (2018). Visual ageism in the media. Dans: L. Ayalon et C. Tesch-Römer, *Contemporary Perspectives on Ageism* (pp.163-176). Springer Nature. https://doi.org/10.1007/978-3-319-73820-8_11
- Lytle, A., Nowacek, N. et Levy, S. R. (2020). Instapals: Reducing ageism by facilitating intergenerational contact and providing aging education. *Gerontology & Geriatrics Education*, 41(3), 308-319. <https://doi.org/10.1080/02701960.2020.1737047>
- Maggiore, C. et Dif-Pradalier, M., (2020), *Les 65 ans et plus au coeur de la crise COVID-19*. Haute école de travail social Fribourg. https://www.hets-fr.ch/media/ny2fcgy3/65ansplus_rapport_final-complet_hets-fr.pdf
- Miller, S. M., Blalock, J. et Ginsburg, H. J. (1984). Children and the aged: attitudes, contact, and discriminative ability. *International Journal of Aging & Human Development*, 19(1), 47-53. <https://doi.org/10.2190/HRA5-PJJR-KKLR-D3PC>
- Ng, R., Allore, H. G., Trentalange, M., Monin, J. K. et Levy, B. R. (2015). Increasing negativity of age stereotypes across 200 years: Evidence from a database of 400 million words. *Plos One*, 10(2). <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0117086>
- North et Fiske, S. T. (2015). Modern attitudes toward older adults in the aging world: A cross-cultural meta-analysis. *Psychological Bulletin*, 141(5), 993-1021. <https://doi.org/10.1037/a0039469>
- Office fédéral de la santé publique. (2022). *Comparaison hebdomadaire*. Consulté à l'adresse : <https://www.covid19.admin.ch/fr/weekly-report/death?geoView=table&demoView=table>
- Office fédérale de la statistique. (2020). *L'espérance de vie en Suisse en 2020*. Consulté à : <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/services/pour-medias/communiqués-presse.assetdetail.19324602.html>
- Office fédérale de la statistique. (2020). *Population résidante permanente de 65 ans ou plus, en 2020*. Confédération suisse. https://www.atlas.bfs.admin.ch/maps/13/fr/16223_3012_3005_70/252_30.html

- Ordonnance 2 du Conseil fédéral du 13 mars 2020 sur les mesures destinées à lutter contre le coronavirus (COVID-19). (= ORaP ; RS :818.101.24 ; état le 1^{er} mai 2022). Consulté à l'adresse : <https://fedlex.data.admin.ch/filestore/fedlex.data.admin.ch/eli/cc/2020/141/20200317/fr/pdf-a/fedlex-data-admin-ch-eli-cc-2020-141-20200317-fr-pdf-a.pdf>
- Ordonnance 3 du Conseil fédéral du 19 juin 2020 sur les mesures destinées à lutter contre le coronavirus (COVID-19). (= ORaP ; RS 818.101.24 ; état le 13 mai 2022). <https://www.fedlex.admin.ch/eli/cc/2020/438/fr>
- Ordonnance du Conseil fédéral du 19 juin 2020 sur les mesures destinées à lutter contre l'épidémie de COVID-19 en situation particulière. (= ORaP ; RS 818.101.26 ; état le 31 mai 2021). Consulté à l'adresse : <https://www.fedlex.admin.ch/eli/cc/2020/439/fr>
- Pettigrew, T. F. et Tropp, L. R. (2006). A meta-analytic test of intergroup contact theory. *Journal of Personality and Social Psychology*, 90(5), 751–783. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.90.5.751>
- Radio Télévision Suisse. (27 avril 2020). *Les grands-parents peuvent de nouveau étreindre leurs petits-enfants*. Consulté à l'adresse : <https://www.rts.ch/info/suisse/11279151-les-grands-parents-peuvent-de-nouveau-etreindre-leurs-petits-enfants.html>
- Robinson, S. et Howatson-Jones, L. (2014) Children's views of older people. *Journal of Research in Childhood Education*, 28, 293-312. <https://doi.org/10.1080/02568543.2014.912995>
- Rozanova, J. (2010). Discourse of successful aging in The Globe and Mail: Insights from critical gerontology. *Journal of Aging Studies*, 24(4), 213–222. <https://doi.org/10.1016/j.jaging.2010.05.001>
- Seefeldt, C., Jantz, R. K., Serock, K., & Galper, A. (1977). Children's attitudes toward the elderly: educational implications. *Educational Gerontology*, 2(3), 301–310. DOI: 10.1080/0360127770020308
- Silver, M. P., Warrick, N. I. et Cyr, A. (2016). Student expectations about mental health and aging. *Gerontology & Geriatrics Education*, 37(2), 185-207. <https://doi.org/10.1080/02701960.2015.1005288>
- Teater, B. et Chonody, J. M. (2017). Stereotypes and attitudes toward older people among children transitioning from middle childhood into adolescence: Time matters. *Gerontology & Geriatrics Education*, 38(2), 204-218. DOI: [10.1080/02701960.2015.1079708](https://doi.org/10.1080/02701960.2015.1079708)
- Tornstam, L. (2006). The complexity of ageism. A proposed typology. *International Journal of Ageing and Later Life*, 1(1), 43-68. <https://doi.org/10.3384/ijal.1652-8670.061143>

- Triado, C., Villar, F., Solé, C., Osuna, M.-J. et Pinazo, S. (2005). The meaning of grandparenthood: Do adolescent grandchildren perceive the relationship and role in the same way as their grandparents do? *Journal of Intergenerational Relationships*, 3(2), 101–121. https://doi.org/10.1300/J194v03n02_07
- Wadsworth, L. A. et Johnson, C. P. (2008). Mass media and healthy aging. *Journal of Nutrition for the Elderly*, 27(3-4), 319–331. <https://doi.org/10.1080/01639360802265863>
- Wanner, P. (2005). *Âges et générations: la vie après 50 ans en Suisse*. <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:39776>
- Wolff, J. K., Beyer, A. K., Wurm, S., Nowossadeck, S. et Wiest, M. (2018). Regional impact of population aging on changes in individual self-perceptions of aging: Findings from the German ageing survey. *The Gerontologist*, 58(1), 47-56. DOI: [10.1093/geront/gnx127](https://doi.org/10.1093/geront/gnx127)
- Woolf, L. M. (1998). Ageism. [Thèse de doctorat]. Université de Webster. <http://faculty.webster.edu/woolfm/ageism.html>

Bibliographie secondaire

- Allport, G. W. (1954). *The nature of prejudice*. Cambridge, MA: Addison-Wesley.
- Coleman, J. S. (1982). *The asymmetric society*. Syracuse, NY: Syracuse University Press.
- Greenberg, J., Schimel, J. et Mertens, A. (2004). Ageism: Denying the face of the future. Dans: T. D. Nelson (Ed.), *Ageism: Stereotyping and Prejudice Against Older Persons* (pp. 27–48). Cambridge, MA: Massachusetts Institute of Technology Press.
- Hall, S., Evans, H. et Nixon, S. (2013). *Representation: Cultural representations and signifying practices*. Thousand Oaks, CA: Sage.
- Harwood, J. (2007). *Understanding communication and aging*. Thousand Oaks, CA: Sage.
- Kite, M. E. et Wagner, L. S. (2004). Attitudes toward older adults. Dans T. D. Nelson (Ed.), *Ageism: Stereotyping and Prejudice Against Older Persons* (pp. 129–161). Cambridge, MA: Massachusetts Institute of Technology Press.
- McConatha, J. T., Schnell, F. et McKenna, A. (1999). Description of older adults as depicted in magazine advertisements. *Psychological Reports*, 85(1), 1051–1056. DOI: [10.2466/pr0.1999.85.3.1051](https://doi.org/10.2466/pr0.1999.85.3.1051).

Pierce C . (1974). Psychiatric problems of the black minority. Dans: Arieti S. (Ed.), *American Handbook of Psychiatry* (pp. 512–523). New York: Basic Books.

Snyder, M. et Miene, P. K. (1994). Stereotyping of the elderly: A functional approach. *British Journal of Social Psychology*, 33(1), 63–82. DOI: 10.1111/j.2044-8309.1994.tb01011.x

Annexes

Annexe 1 : Formulaire de consentement à la direction

Étude sur la représentation des enfants envers les personnes âgées

Information à la Direction de l'Établissement de La Côte

Monsieur le Directeur,

Dans le cadre d'une étude pour notre travail de Master à l'Université de Lausanne, nous souhaiterions obtenir votre autorisation afin de faire passer un questionnaire aux élèves de la classe de votre enfant. Nous souhaiterions solliciter leur participation pour une étude qui porte sur les représentations que les enfants ont des personnes âgées dans le contexte de la pandémie de COVID-19. Ce document fournit les informations nécessaires vous permettant de décider si vous souhaitez donner votre accord.

Objectif de l'étude

Le but de cette recherche est de déterminer quelle(s) représentation(s) les enfants se font des personnes âgées en prenant en compte le contexte de la pandémie de COVID-19.

Informations générales sur l'étude

Le questionnaire pourra être rempli en ligne et le lien pour y accéder sera envoyé par l'enseignante Madame Ronchi. Les élèves seront libres de le remplir lorsqu'ils le souhaitent. Cette étude sollicitera leur participation pendant environ 15 minutes au cours desquelles il leur sera demandé de répondre à une dizaine de questions à propos des personnes âgées et de la pandémie de COVID-19.

Droit des participant·e·s

En amont, Madame Ronchi enverra aux parents d'élèves un formulaire de consentement. Les parents seront libres d'autoriser leur enfant à participer à cette étude ou non. Nul n'est en droit de les contraindre ou de les influencer dans leur décision. S'ils choisissent de ne pas laisser leur enfant y participer, ils n'auront pas à justifier leur refus.

Si les parents choisissent d'autoriser leurs enfants à participer, ils peuvent à tout moment revenir sur leur décision. Ils n'ont pas à justifier leur retrait de l'étude.

Enfin, les parents, les élèves et vous-même pouvez à tout moment poser toutes les questions qui vous semblent nécessaires au sujet de l'étude. Pour cela, veuillez vous adresser à l'une des personnes mentionnées à la fin de la présente feuille d'information.

Anonymat et confidentialité des données

Toutes les données récoltées et traitées dans le cadre de cette étude sont confidentielles et seront conservées de manière sécurisée. Toute information personnelle qui permettrait de reconnaître un élève sera anonymisée.

Ce que votre consentement signifie

En signant la déclaration de consentement, vous acceptez de manière volontaire qu'un formulaire de consentement pour la participation à cette étude soit envoyé aux parents d'élèves et que, s'ils donnent leur accord, leurs enfants puissent y participer. Votre signature déclare également que vous acceptez l'intégralité des informations de ce document.

Interlocuteurs

En cas de clarification nécessaire ou pour toute information complémentaire, durant ou suite à l'étude, vous pouvez vous adresser à l'un des interlocuteurs suivants :

Gianluca Ronchi, étudiant en psychologie : gianluca.ronchi@unil.ch

Liza Nahrath, étudiante en psychologie : liza.nahrath@unil.ch

Christian Maggiori, Professeur à la HETS-FR, responsable de l'étude :
christian.maggiori@hefr.ch

Fabrice Brodard, Maître d'enseignement et de recherche à l'Université
de Lausanne, responsable de l'étude : fabrice.brodard@unil.ch

Déclaration de consentement

Merci de remplir ce document après avoir lu la notice d'information aux participants

Titre de l'étude :	La représentation des enfants à l'égard personnes âgées
Lieu de la réalisation de l'étude :	Établissement primaire et secondaire de La Côte
Responsables de l'étude :	Christian Maggiori et Fabrice Brodard
Étudiants	Gianluca Ronchi et Liza Nahrath

Attestation du Directeur de l'établissement :

Par la présente, j'accepte qu'un formulaire de consentement pour la participation à cette étude soit envoyé aux parents d'élèves et que, s'ils donnent leur accord, leur enfant puisse y participer :

Lieu, date	Signature du directeur
------------	------------------------

Étude sur la représentation des enfants envers les personnes âgées

Informations aux parents

Madame, Monsieur,

Dans le cadre d'une étude pour notre travail de Master à l'Université de Lausanne, nous avons obtenu le droit de la part de la Direction de l'Établissement de La Côte de vous demander l'autorisation de faire passer un questionnaire à votre enfant. Nous souhaiterions solliciter sa participation pour une étude qui porte sur les représentations que les enfants ont des personnes âgées dans le contexte de la pandémie de COVID-19. Ce document fournit les informations nécessaires vous permettant de décider si votre enfant peut participer ou non à cette étude.

Objectif de l'étude

Le but de cette recherche est de déterminer quelle(s) représentation(s) les enfants se font des personnes âgées en prenant en compte la pandémie de COVID-19.

Informations générales sur l'étude

Le questionnaire que nous souhaitons faire passer à votre enfant pourra être rempli en ligne. Le lien pour y accéder sera envoyé par l'enseignante, Madame Ronchi. Les élèves seront libres de le remplir lorsqu'ils le souhaitent. Cette étude sollicitera la participation de votre enfant pendant **environ 15 minutes** au cours desquelles il lui sera demandé de répondre à une dizaine de questions à propos des personnes âgées et de la pandémie de COVID-19.

Droit des participant·e·s

Vous êtes libres d'autoriser, de manière volontaire, votre enfant à participer à cette étude ou non. Nul n'est en droit de vous contraindre ou de vous influencer dans votre décision. Si vous choisissez de ne pas autoriser votre enfant à y participer, vous n'aurez pas à justifier votre refus. Si vous choisissez d'autoriser votre enfant à participer, lui et vous-même pourrez à tout moment revenir sur votre décision. Vous n'avez pas à justifier votre retrait de l'étude. Enfin, votre enfant et vous-même pouvez à tout moment poser toutes les questions qui vous semblent nécessaires au sujet de l'étude. Pour cela, veuillez vous adresser à l'une des personnes mentionnées à la fin de la présente feuille d'information.

Anonymat et confidentialité des données

Toutes les données récoltées et traitées dans le cadre de cette étude sont confidentielles et seront conservées de manière sécurisée. Toute information personnelle qui permettrait de reconnaître votre enfant sera anonymisée.

Ce que votre consentement signifie

En signant la déclaration de consentement, vous acceptez de manière volontaire que votre enfant participe à cette étude. Votre signature déclare également que vous acceptez l'intégralité des informations de ce document.

Bénéfices pour les participants·e·s

Nous ne pouvons pas vous garantir que vous et votre enfant retirerez un quelconque bénéfice direct en participant à cette étude. Cependant, la participation de votre enfant pourra servir à comprendre la thématique de la perception entre les générations et potentiellement participer à la sensibilisation de différents types de publics.

Interlocuteurs

En cas de clarification nécessaire ou pour toute information complémentaire, durant ou suite à l'étude, vous pouvez vous adresser à l'un des interlocuteurs suivants :

Gianluca Ronchi, étudiant en psychologie : gianluca.ronchi@unil.ch

Liza Nahrath, étudiante en psychologie : liza.nahrath@unil.ch

Christian Maggiori, Professeur à la HETS-FR, responsable de l'étude : christian.maggiori@hefr.ch

Fabrice Brodard, Maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Lausanne, responsable de l'étude : fabrice.brodard@unil.ch

Déclaration de consentement

Merci de remplir ce document après avoir lu la notice d'information aux participants

Titre de l'étude :	La représentation des enfants envers les personnes âgées
Lieu de la réalisation de l'étude :	Établissement primaire et secondaire de La Côte
Responsables de l'étude :	Christian Maggiori et Fabrice Brodard
Étudiants :	Gianluca Ronchi et Liza Nahrath
Élève (nom, prénom) :	
Adresse email :	
Date de naissance :	

Attestation d'un parent :

Par la présente, j'accepte que mon enfant participe à l'étude :

Lieu, date :

Signature du représentant légal :

Annexe 3 : Questionnaire de recherche sur l'impact du Covid-19 sur la perception des enfants envers les personnes âgées

Introduction

Bienvenue et merci de ta participation !

Aujourd'hui tu vas répondre à des questions sur les personnes âgées.

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, nous aimerions que tu donnes ton avis personnel.

Il y a une dizaine de questions. Cela devrait te prendre environ 15 minutes. Tu dois répondre à toutes les questions. Pour passer à la page suivante, appuie sur la petite flèche en bas à droite.

Le questionnaire est anonyme cela veut dire que l'on ne saura pas que c'est toi qui as répondu aux questions. Sens-toi libre de dire ce que tu veux.

Nous faisons passer ce questionnaire dans le cadre de nos études en psychologie à l'Université de Lausanne. Nous allons utiliser tes réponses pour faire une recherche scientifique.

Gianluca Ronchi et Liza Nahrath

Bloc 0 : Informations générales

Question 1 (Question à choix unique avec options proposées sous forme de liste déroulante)

Quel âge as-tu ?

- 11 ans ; 12 ans ; 13 ans ; 14 ans ; 15 ans ; 16 ans

Question 2

Tu es un/une :

- Femme
- Homme
- Autre

Question 3

Dans quel village ou ville habites-tu ?

Bloc 1 : La vieillesse

Introduction :

À présent, nous allons te poser des questions à propos des personnes âgées. Lorsque nous disons les "personnes âgées" nous voulons parler des hommes ou des femmes de 65 ans et plus.

Question 4

Pour toi qu'est-ce que cela veut dire être une « personne âgée » ? Tu peux écrire dans le carré blanc ci-dessous.

Question 5

Comment est-ce que tu t'imagines lorsque tu seras une personne âgée ? Tu peux écrire dans le carré blanc ci-dessous.

Introduction au bloc 2 : Le covid-19 et les personnes âgées

Comme tu le sais, un virus qui s'appelle le Coronavirus touche le monde entier. On va à présent te poser des questions à propos du Coronavirus et des personnes âgées.

Dans les questions, on dira parfois "avant la pandémie de Coronavirus" ou "pendant la pandémie de Coronavirus". Si tu ne sais pas exactement quand est-ce que ça a commencé tu peux te dire que c'était le 13 mars, au moment où les écoles avaient fermé.

Bloc 2

Question 6 (Curseur à placer sur une échelle de Likert)

Depuis le début du Coronavirus, comment sont décrites les personnes âgées par tes proches ? Place le curseur en fonction de la fréquence à laquelle tu as entendu chacun de ces adjectifs.

- Joyeux
- Malades
- Courageux
- Vulnérables
- Prudents
- Isolés

Question 7 (Curseur à placer sur une échelle de Likert)

Depuis le début du Coronavirus, comment sont décrites les personnes âgées par les médias (télévision, radio, journaux) ? Place le curseur en fonction de la fréquence à laquelle tu as entendu chacun de ces adjectifs.

- Joyeux
- Malades
- Courageux
- Vulnérables
- Prudents
- Isolés

Question 8

Pendant la pandémie de Coronavirus, pourquoi penses-tu que l'on a demandé aux personnes âgées de rester chez elles ?

Question 9.1 (Question à choix unique)

Est-ce que la pandémie de Coronavirus a fait changer ton opinion sur les personnes âgées ?

- Pas du tout
- Un peu
- Moyennement
- Beaucoup

Question 9.2 (Question ouverte) N'apparaît pas si les participants ont coché "pas du tout" à la question précédente

Explique-nous, en quelques mots pourquoi la pandémie de Coronavirus a fait changer ton opinion sur les personnes âgées.

Bloc 3 : Les contacts intergénérationnels

Question 10

Avant la pandémie de Coronavirus, à quelle fréquence passais-tu du temps avec des personnes âgées (par exemple tes grands-parents) ?

- Tous les jours
- Quelques fois par semaine
- Environ une fois par semaine
- Quelques fois par mois
- Environ une fois par semaine
- Quelques fois par années
- Plus rarement

Question 11 (Matrice)

Avant la pandémie de Coronavirus, à quelle fréquence utilisais-tu chacun des moyens de communication suivant pour communiquer avec des personnes âgées ?

- Appels téléphoniques
- Messages
- Visio-conférence (Skype, FaceTime, ...)
- Se voir en face à face

Pour chacun des moyens de communication, l'enfant peut cocher la fréquence (tous les jours, quelques fois par semaine, quelques fois par mois, quelques fois par années, jamais)

Question 12 (Matrice)

Depuis la pandémie de Coronavirus à quelle fréquence utilises-tu chacun des moyens de communications suivant pour communiquer avec des personnes âgées ?

- Appels téléphoniques
- Messages
- Visio-conférence (Skype, FaceTime, ...)
- Se voir en face à face

Pour chacun des moyens de communication, l'enfant peut cocher la fréquence (tous les jours, quelques fois par semaine, quelques fois par mois, quelques fois par années, jamais)

Annexe 4 : Verbatim

Pour toi qu'est-ce que cela veut dire être une « personne âgée » ?

Comment est-ce que tu t'imagines lorsque tu seras une personne âgée ?

Ce sont des gens ayant pris de l'âge, qui ont atteint un âge où leur capacité se voient réduites petit à petit. Certaines plus chanceuses que d'autre concerne certaines facultés physiques plus longtemps que d'autres.	Retraitee, ayant perdu l'usage de certaines de mes capacités/ou celle-ci réduisent en tout cas/ telles que la vue ou l'ouïe, les écrans de nos téléphones et les écouteurs avec la musique directement en contacte avec nos tympans n'aidant en rien à la sauvegarde de ces sens. Je me vois, je l'espère, entourée de mon mari. Je n'aurais pas d'enfant. Ne pas avoir d'enfant pourrait ce traduire par aucune aide financière. Il y a d'autre scénario possible telle que celui où je n'atte	1
Des boomers qui ont bien profité de la vie	Je doute y arriver	1
Des gens qui sont par exemple grand parents, des gens de plus de 60 en gros.	J'aurais une belle vie tranquille, en tout cas j'espère	1
Des vieux, personnes dangereuses	je ne me l'imagine pas	1
être à la retraite avoir les cheveux gris	entourée de ma descendance	1
Être à la retraite.	Marcheur, aventurier	1
être vieux	vieux avec des problème de santé et avec des rides	1
Personne plus à risque physiquement. Personne qui pourrait avoir besoin de l'aide d'autrui pour les actions du quotidien. Personne qui ne bouge plus bcp... moins d'activités physiques.	Essayer de garder la forme. Partager mon expérience de vie avec les plus jeunes	1
Personne qui a 65+ ans	beau gosse	1
Personne qui a les cheveux blancs et où est lente	Je n'arrive pas à m'imaginer	1
Pour moi c'est une personne qui est à la retraite ou plus, qui a eu ou pas des enfants,	Plutôt hyperactive, qui fais beaucoup de cuisine et de sport	1
Pour moi cela veut dire une personne d'un certain âge (à partir de ~ 65 ans) qui a beaucoup d'expérience dans la vie et qu'il faut respecter.	J'espère que je serai en bonne santé. Sinon je ne me suis jamais posée la question comment je serai physiquement.	1
Pour moi, une personne âgée, est une personne qui commence à avoir moins de capacité, sportif, aussi moins d'énergie.	J'espère encore pouvoir faire du sport.	1
Se sont des vieux.	Je serais vieux et ne servirait à rien	1
Avoir 60 ans	Je ferai du jardin, j'aurai des cheveux blancs et je lirai beaucoup	1
Avoir plus de 50ans	Avec un travail et être avec ma famille	1
Avoir plus de difficultés à faire des voyages et avoir des muscles moins en forme	J'essayerai de me divertir, sortir dehors et voir ma famille pour rester en bonne santé.	1
avoir terminé sa carrière professionnelle, être à la retraite	plus faible, fatiguée, avoir des petits enfants	1
C'est être quelqu'un qui a vu et qui a vécu beaucoup De choses.	Assé renfermé et plutôt sympathique et j'aimerais recevoir.	1
c'est les personne qui n'on pas réussi à quitter le monde des adultes, pour accéder à nouveau dans le monde des enfants. les vieux sont capable de cela.	je ne pense pas que notre génération n'auras la chance d'accéder à ce stade de vie...	1
C'est quelqu'un de vieux.	Vieux et con	1
C'est quelque un qui est à plusde 60 ans	Je serais à la retraite et je serais posé	1
C'est une personne qui a vécu une grande partie de sa vie. Et qui ne travaille plus forcément.	Je m'imaginer avec mes ami(e)s en train de se remémorer notre jeunesse. Et être là pour mes petits-enfants et ma famille.	1
C'est une personne qui est au chômage	Vieux	1
C'est être grand mère , jouer avec les petits enfants , faire des gâteau . C'est ne plus travailler. C'est aussi être plus fragile. Ma mamie est tombé et elle a mal à son genou	J'imagine que je serai sur mon fauteuil avec un gilet en train de caresser mon chat en regardant mes petits enfants qui joue	1
C'est une personne à un certain âge. Ça fait partie de la vie	Avec des rides.	1
C'est une personne de plus de 60 ans	Une vie paisible sans trop de responsabilité	1
C'est une personne qui est à la retraite et qui est à risque du coronavirus.	En pleine forme et profiter de ma famille.	1
ça dépend.	Je sais pas. Je n'arrive pas à m'imaginer dans autant de temps	1
Ça veut dire qu'on est vieux et que corps commence à moins bien fonctionner	Je m'imaginer être fatigué plus facilement, avoir des problèmes d'ouïe et de vue	1

Une personne a la retraite qui n'est plus forcément autonome	Je m'imagine avec une famille, et plutôt autonome	1
une personne à la retraite, un(e) grand(e) père-mère, physiquement âgée	Être une grande-mère, à la retraite	1
Une personne âgée est une personne qui ne peut plus se débrouiller seule et est obligé d'avoir de l'aide (EMS)	J'espère ne jamais être une personne âgée mais je pense je serais en maison de retraite	1
Une personne âgée est une personne qui ne peut plus travailler.	Avec des cheveux blanc, probablement des rhumatismes.	1
Une personne avec des rides	En forme mais rider quand même	1
Une personne d'un certain age qui est là plupart d'une temps fragile	En tout cas pas la mamie avec ses chat non moi je serais à la mode	1
Une personne du baby-boom.	Actifs	1
Une personne plus faible et moins dynamique qui a un mode de vie de plus en plus restreint	Essayer de garder un rythme sportif et me maintenir en forme	1
Une personne qui a plus d'expérience et qui est vieille.	En fait je sais pas trop j'essaye de pas trop y penser mais j'ai peur de ne plus être la même personne que suis maintenant	1
Une personne qui comme dis ci-dessus à plus de 65 ans. Qui, potentiellement, est grand parent et à la retraite.	Je pense (j'espère) que j'aurai plusieurs petit fils. Je profiterais de ma retraite pour des choses que je n'aurai pas put faire en travaillant, étant enfant etc. Je vivrais à la montagne.	1
Une personne qui est à la retraite, ou qui est grand-parent, avec des rides et cheveux gris	Cheveux gris, avec des rides et des mal de dos	1
Une personne qui est plus vieille que ma mère	Que j'aurai des longs brun mais teint petite avec des rides	1
une personne qui ne peut plus travailler depuis déjà un moment et qui a minimum 65ans	dans une maison avec un compagnon et des petit enfant et des chats	1
Une vieille personne (+ que 65 ans)	Je ne sais pas	1
C'est des personnes qui sont passe par beaucoup de chose dans la vie	Je m'imagine dans une grand maison avec ma famille	2
C'est des personnes de plus de 65 ans. Des personnes ayant vécu leur vie.	Je m'imagine assez sportive pour pouvoir me garder en santé. Et toute gentille, respectueuse mais avec du caractère sinon c'est pas drôle.	2

c'est est une personne de plus de 60ans	ahahah je sais pas ! Heu je resterais à la maison ou je travaillerais encore dans une association animal	2
C'est une personne qui a fini son travail (selon son âge et sa sexualité) et qui vit une toute nouvelle vie sans travail	Je m'imagine avec mes petits-enfants entrain de leur raconter ma vie d'avant, quel travail je faisais, des photos de moi quand j'étais jeune, des photos familiales, des souvenirs de ma jeunesse et comment était leur parents avant	2
C'est une personne qui a plus d'expérience dans la vie.	Je m'imagine heureuse mais triste que ce soit "la fin" de ma vie.	2
C'est une personne qui a un âge très avancé	Je serai déjà mort	2
C'est une personne qui est à la retraite, qui est un peu plus faible et qui a un certain âge.	Je m'imagine être toujours active.	2
C'est des personnes comme tout le monde	je me vois chez moi à rien faire	2
C'est une personne qui est à la retraite et qui est vieux vieille	Je m'imagine donner à mes petits enfants des souvenirs que j'ai eu dans ma jeunesse	2
Ceux qui sont à la retraite	J'espère que je serais en bonne santé	2
Être "vieux" / avec vécu sa vie et je dirais être une personne assez sage	Je dirais active et joyeuse. Et très en forme.	2
être de l'ancien temps	je m'imagine être une mamie avec du style 😊	2
Être une personne âgée a toujours signifié, pour moi, avoir plus d'un certain âge (65 ans justement). Mais il vrai que maintenant qu'on me pose la question, je trouve plus difficile d'y répondre. Une personne âgée pourrait très être une personne qui commence à souffrir de problèmes mentaux (si on peut appeler comme ça) à cause de l'âge, tel que l'alzheimer. Dans ce cas une personne de plus de 80 ans qui ne souffre pas de problèmes psychologique dû à l'âge n'est pas vraiment considéré co	Pour ça il faudrait déjà que je vive assez longtemps pour en être une tout simplement XD. Plus sérieusement, il serait arrogant que je me vois comme une personne âgée sans ce que je fais dans cette "catégorie" de personnes, qui est des problème psychologique ou autre dû à l'âge. Je serais sûrement comme la plupart d'entre eux. Problème de mémoire et un peu dur d'oreille au moins. Reste à espérer que je n'aurai rien de plus.	2

Être une personne âgée c'est percevable avec les rides, les cheveux, etc...	J'espère que je serais en forme et encore assez belle. Je serais sûrement petite parce que l'on perd des centimètres.	2
Être une personne qui a du vécu et de l'expérience et qui a accessoirement passé de nombreuses années sur cette planète.	Je n'ai aucune idée de comment je pourrais être plus tard ne serait-ce que dans dix ans, mais si je devais vraiment me voir à ce stade de ma vie, je dirais que j'aurai (ou en tout cas j'essaierai) d'avoir une vie stable et pleine de liberté.	2
Être vieux	Avec des rides et des cheveux blancs	2
Être vieux	Je pense que je serai morte avant	2
je pense que ça dépend de chaque cas. je dirais que cest a partir de la retraite ou un peu plus	j'espère que je serai en bonne santé	2
Juste être plus âgé être né dans les generation D avant	Moi même juste avec quelque année en plus et des rides	2
Marcher doucement.	Avec cheveux blancs	2
Personne qui a atteint un certain âge qui est souvent à la retraite grand parents	Cheveux blancs dans une maison j'aurai enfants et petits enfants et je voyagerai pas mal et j'espère avoir mari ou femme	2
Personne qui est à la retraite	Pleine d'énergie	2
Personne qui va bientôt mourir. Personne a des faiblesses physiques (ne peut plus porter les petits-enfants)	J'aurai des cheveux blancs et des rides. J'aurai des douleurs physiques	2
Personnes de +de 60 ans 🙄	Pour l'instant je n'arrive pas à m'imaginer a cette âge la. Mais j'aurai un chien c'est sûr ! 🐶	2
Pour moi c'est une personne à la retraite qui commence à avoir des problèmes de santé du à l'âge	Je m'imagine dans une grande maison avec mes petits-enfants qui viendront me rendre visite assez souvent	2
Pour moi être une personne âgée signifie que nous ne travaillons plus.	J'espère avoir une petite famille et avoir le moins de problèmes de santé possible.	2
Pour moi une personne âgée c'est une vieille personne .	Avec plein de ride	2

Pour moi une personne âgée c'est une personne avec de l'expérience mais une toute autre éducation ils peuvent se montrer très insolent même quand il n'y a rien simplement en notre présence	Aucune idée, on verra bien mais je serai mieux qu'eux !	2
Que cette personne n'a probablement plus les mêmes muscles ou ne peut plus faire la même quantité d'effort qu'au paravant. Ou peut être que cette personne ce rapproche plus de la mort propre (mort propre c'est à dire une mort qui est à cause de l'âge).	Peut être avec moins de capacités physique que maintenant et peut être avec une moins bonne santé 🙄 ♀	2
Quelqu'un qui vit depuis plus longtemps que nous.	Je pourrais faire ce que je veux de mes journées car je serais retraité. Avec éventuellement des petits-enfants.	2
Une personne a la retraite	Vivant je l'espère	2
Une personne à la retraite	Mené un vie tranquille dans un appartement avec ma femme. En voyageant des fois, en visitant et en profitant des dernières années de la vie comme il se doit.	2
Une personne âgée c'est quelqu'un qui est très âgée et qui a du mal à parler, à entendre et qui perd un peu la boule.	Je ne veux pas devenir un légume qui ne suit plus rien donc je mourrai quand j'aurai encore toute ma tête. Je veux quand même rester en vie quelques années pour mes petits enfants	2
Une personne âgée c'est une personne qui a un certain âge et qui montre des signes de vieillesse	Je garderais les contacts sociaux et je ferais des voyages et du sport car c'est bon pour la santé	2
Une personne d'un âge avancé	Avec certains handicaps	2
Une personne de plus de 60 ans	Je sais pas	2
Une personne de plus de 65 ans	Belle et pas avoir mâle au genoux	2
Une personne qui a de l'expérience, qui a déjà vécu une grande partie de sa vie et qui n'a plus le même "compétences" qu'avant	Heureuse, avec des enfants et des petits enfants, dans une maison, plutôt en bonne santé	2
Une personne qui a passé la soixantaine ou la retraite	Vieille, dans ma maison	2

Une personne qui a vieilli	Je n'arrive pas à m'imaginer vieille	2
Une personne qui commence à devenir plus vulnérables au maladie etc...	Pour moi c'est trop loin pour me prochétié	2
une personne qui est à la retraite	je ne sais pas	2
Une personne qui est dans la deuxième moitié de sa vie humaine. Et dont la sensibilité les cinq sens ont peut-être diminuer.	Je m'imaginerai entrain de passer mon temps avec mon amour, mes amis et rattraper se que je pourrais regretter à ma mort pour être le plus paisible possible à ma mort	2
Une personne qui est dans le processus du 3 eme âge, plus proche du cercueil que les autres	Je ne sais même pas si je vais y arriver à se stade là	2
À la retraite	Dynamique	3
A partir de 70ans	J'espère être en forme, essayer de sortir au maximum	3
A partir de la retraite	Être à la retraite, prendre du temps avec sa famille...	3
Avoir plus de 60 ans	J'aurais vécu la partie la plus palpitante de ma vie et je pourrais passer mes journées à me reposer car, à partir de 65 ans, je serai à la retraite.	3
avoir plus de 65 ans	Les cheveux blancs et bien coiffés, bon style vestimentaire et en forme	3
C du moment que nous avons de petit enfant	Moin habile	3
C'est une personne qui pense elle même qu'elle est âgée ou alors de + de 60ans	Cheveux gris, plus petite et grassouillette	3
C'est être une personne qui a vécu sa vie qui a accompli ce qu'elle voulait ou devait. Une personne sage et d'expérience.	J'espère avoir fait ce que je voulais. Être en bonne santé.	3
C'est une personne qui vie depuis longtemps	J'aurai des rides et je n'aurais pas autant de physique que maintenant	3
C'est une personne vieille qui a moi d'énergie que les plus jeune et plus de difficultés à se déplacer	Peux être avec une canne et des cheveux blancs	3
Être quelqu'un d un âge au-dessus de 75	Toujours sportive	3
Être une personne qui a atteint un certain âge.	La même chose mais avec des rides.	3
Être une personne qui a déjà vécu une assez longue vie	Très dynamique et joyeuse	3

Être une personne qui a plus de 60 ans et qui commence à avoir des problèmes de santé liés à l'âge.	Je m'imaginerais ayant réussi ma vie et ma carrière dans tous les domaines et ayant atteint mon but dans la vie.	3
Ils sont vieux	Je sais pas, j'y ai pas pensé	3
Je pense qu'être une personne âgée c'est être une personne qui a vécu pleinement sa vie	Sur un balcon avec mon journal à regarder le paysage avec ma compagne	3
Les personnes âgées sont toutes différentes mais il y a des choses qui, pour moi, ne changent pas. Les personnes âgées ont besoin de compagnie , elles sont plus en danger et plus fragile. Les gens ont tendance à oublier le respect qui leur est dû. Les personnes avec un âge élevé	Les jours seront plus ressemblants. C'est comme être toujours en vacances. J'aimerais avoir quelqu'un avec moi pour me tenir compagnie et m'aider dans les moments difficiles, mentalement et physiquement. J'aurai sûrement des chats. C'est un peu cliché mais les chats apportent de la douceur et de l'attention. Les choses seront plus dures, la capacité physique diminuera et donc la vie sera plus calme et plus lente. J'aurai déjà bien vécu ma vie et j'espère que je n'aurai pas de regret	3
on est plus proche de la fin que du commencement	Avec les cheveux gris J'habiterai dans une maison avec mon mari, je profiterai de ma retraite en faisant pleins d'activités et je m'occuperai de mes petits enfants	3
Oui complètement	Je pense que je serais beaucoup plus sage et réfléchi par rapport a mes choix et je savourais beaucoup plus les petits plaisir de la vie	3
Par ex papi, mamie.	Les cheveux blanc, je vais voyager, vu que je serai à la retraite.	3
Personne qui a du mal à faire une action toute seule qui a besoin d'une aide	Si possible actif qui puisse faire du sport ou bouger se balader etc	3
personne qui a un âge élevé et qui est à la retraite	Je m'imaginerai avec pas mal de douleurs et de la difficulté à marcher	3
Pour moi c'est une personne qui a passer plus de trois quarts de sa vie, souvent retraité et souvent grand papa/ grand maman	Je m'imaginerai dire des histoires de mon époque à mes petits enfant, assez habile pour vivre pleinement la fin de ma vie et profiter du temps libre de la retraite pour faire ce qu' il me plaît	3
Quelqu'un qui a plus que 65 ans	No	3
Qui a la retraite et à vers les 70 ans	En forme	3
Rien de spécial vue que ce n'est pas l'âge qui détermine la personne	Je m'imaginerai pas jme dit "qui vivra verra"	3

Un vieux qui est à la retraite	Cheveux blancs, des petits bobos	3
Une personne âgée est selon moi une personne qui commence soit à être limitée par son âge soit juste avec un grand âge	Je m'imagine tonique et joyeux	3
Une personne âgée est une personne ayant atteint l'âge de la retraite	Sûrement dans un autre pays pour vivre une retraite tranquille..	3
Une personne âgée est une personne qui as déjà vécu la plus grande partie de sa vie.	J'espère toujours être indépendant et ne pas devoir aller dans une maison de retraite.	3
Une personne de 67 ans ou plus.	J'imagine que je j'aurai encore de la basse	3
Une personne de plus de 60 ans	Cheveux blancs	3
une personne plutôt vieille qui a vécu sa vie	Bah j'aurais sûrement vécu les plus grande chose dans ma vie, j'aurais compléter tous mes rêves et mes ambitions	3
une personne qui à atteint un âge très loins et qui a bien vécu sa vie.	Je m'imagine dans mon jardin avec toute ma famille en étant sur ma chaise qui se balance en pleine campagne	3
une personne qui a déjà des signe de vieillesse comme les rides.	je m'imagine avec des enfants et des petits enfants .	3
Une personne qui a souvent des problèmes de santé et qui a besoin d'amour et de soutien	Je serai ridée et j'aurai peur de la mort	3
Une personne qui a un certain âge, qui peut être grand-parent.	Je m'imagine avec des cheveux blancs, vivre dans une petites maison avec un jardin.	3
Une personne qui a vécu d'importantes chose et qui mérite de vivre à présent heureux	Trop en forme	3
Une personne qui arrive plus à faire les choses soit même.	À moitié chauve dans mon fauteuil et j'espère encore actif entrain de visiter des parcs.	3
Une personne qui as plus de 40 ou 50 ans qui adore boire du vin et aller sur facebook	J'espère que je ne changerai pas trop et que je ne serais pas trop ennuyante et j'espere avoir toujours becaup d'amis et avoir un bon style.	3
Une personne qui devient de plus en plus faible qui a particulièrement besoins d'aide pour des choses difficiles ou faciles	Vieille j'aurais des rides etc...	3
Une personne qui n'est plus toute jeune	Avec des rides	3

Une personne vieille.	Mort.	3
Avoir des rides, cheveux blanc qui peut plus courir à la retraite	Riche, heureux, avec une femmes, célèbre,	4
Avoir plus de 65 ans	J'aurais des rides serait ralenti ne ferai presque plus de sport	4
Avoir plus que 60ans et retraité	Dans un autre pays pas en suisse	4
Avoir vécu pleins de choses et savoir ce qu'on fait Physiquement: plus de force, rides,	J'espère être active et être en bonne santé	4
C est quelqu'un qui a 60ans	Je m imagine faible , malade , seule	4
c'est un vieux qui à de l'expérience. Dans plein de domaine. Et comme je ne les vois pas souvent, quand je les vois je passe du bon temps.	j'imagine que je serais papi, avec 4 petits enfants.	4
C'est une personne qui a dépassé la retraite ou qui l'a eue. C'est une personne qui a des petits enfants (ou pas) et qui est arrivé à un âge avancé	Je m'imagine avec mes petits enfants dans ma maison à la montagne sans contrainte et j'aurais tout le temps que je veux pour pratiquer mes passions et surtout je ferai ce que je veux	4
C'est d' avoir dépassé l'âge de la retraite	Je pense que j'aurais une mentalité plutôt sage mais quand même essayer de rester à la page niveau actualité et rester « cool » vis-à-vis des « jeune »	4
C'est des personnes qui ont passé la barre des ~65 ans et qui ont peut-être des petits enfants	J'aimerais être en bonne santé et être sportif	4
c'est quand une personne commence à avoir, des problèmes de santé, de vue, de mémoire... souvent a partir de 60 ans je considère une personne comme "âgée"	je vais essayer de rester "en forme"	4
C'est une personne qui a pris de l'âge et physique est plus « affaiblie »	Je ne sais pas mais j'espère en forme et toujours active	4
Commencer à vieillir	Sympa, sourlante ect...	4
Ils sont souvent chiant et la majorité vit vraiment a l'ancienne et ne s'accordent pas avec le monde d'aujourd'hui	Difficile à dire mais j'espère ne pas être chiant comme la majorité des personnes âgées	4

Je pense qu'une personne commence à être âgée à partir du moment où elle se sent âgée mais en général vers la 60aine	J'espère être en forme et pouvoir être autonome	4
Ne plus travailler, a cause de l'âge.	Dans ma maison	4
Personne de plus de 65 ans	Avec une canne	4
personnes à la retraite	je ne sais pas	4
Plus de 60 ans	Avec ma femme dans une maison	4
Plus de 65 ans	A la retraite dans une grande maison	4
Pour moi c'est une personne qui est à la retraite et qui est en effet âgée de plus de 70ans, qu'on devra aider car elle ne peut plus forcément se débrouiller seule.	Je ne souhaite pas aller dans une maison de retraite mais je pense que j'économiserai pour pouvoir me payer un petit appartement dans lequel vivre simplement	4
Pour moi une personne âgée c'est quelqu'un qui a plus de 65 ans.	Moi, je m'imagine avec des petits enfants, un mari (une famille) habitant dans une maison pour pouvoir accueillir des gens.	4
Pour moi une personne âgée est une personne de plus de 65ans	Plus petite en taille, moins indépendantes...	4
Quand t'es une personne Agée AG c'est que tu commence à avoir des problèmes de peau à plus pouvoir faire beaucoup de choses à voirDe l'arthrose ou des problèmes	Je n'imagine pas faire moins de choses qu'avant avoir des petits problèmes De pots	4
Quand tu t approches de la mort	Dans un ems	4
Un vieux	Je pourrais presque pas bouger et j'oublierais tout	4

Une "personne âgée" pour moi ne veut pas dire grand chose. Alors oui bien sûr je vois de "quoi" il s'agit mais pour moi ce sont juste des gens ayant plus vécu que moi. Ça peut être un grand-père, une femme célibataire, des amants, etc. Comme les "jeunes", ils ont juste vécu à une autre époque avec d'autres coutumes et une autre société, c'est pour moi ce que représente une "personne âgée".	J'espère garder mon âme d'enfant, c'est-à-dire, savoir encore s'émerveiller du monde qui m'entourera et savoir s'amuser, pas juste rester et pleurer le passé. J'espère profiter à fond de ma retraite!	4
Une femme ou homme retraitée qui s'occupe de ses petits enfants	Je m'imagine m'occuper de ma ferme et tricoter pendant mes temps libre	4
Une personne à la retraite et qui est souvent à la maison	J'habiterai dans une maison et je verrai mes petits-enfants chaque semaine	4
Une personne âgée pour moi c'est que il faut être à la retraite	Une grand-mère en pleine forme et pouvoir partir en vacances et en profiter avant que la planète se transforme en pollution	4
Une personne âgée de plus de 65 ans	Je serais moins agile	4
Une personne âgée de plus de 65ans	Tout dépend de comment se passe les choses	4
Une personne âgée est pour moi, une personne qui a vécu sa jeunesse, a connu ce que nous "jeunes" ne connaîtront probablement pas et se sont eux qui nous diront ce qui se faisait dans le passé, leur vécu, le changement dans le temps. Ils sont incroyables c'est grâce à eux que nous connaissons davantage sur notre vie. Y'en a qui sont très vieux jeux, d'autres qui se sont adaptés, mais ils doivent être respectés même si certain ne nous respecte pas.	J'espère que je serais grand mère (ou plus haha) et j'espère être une femme âgée énergique.	4
Une personne courbée	Avec un chat	4
Une personne en fin de vie	Je ne sais pas	4

Une personne ou qui a plus de 65 ans, ou je dis qu'une personne est âgée par son physique si il a les cheveux gris et beaucoup de rides.	Une personne plus tôt active	4
Une personne qui a déjà un certain âge mais surtout qui ne fait plus les activités qu'elle faisait il y'a quelques années pour des raisons de santé ou simplement car elle n'a plus la même motivation ou préfère des activités plus calmes	Je m'imagine avec des petits enfants avec les quels je passerais un maximum de temps mais je continuerais si ma santé me le permet à sortir voir des amis aller au restaurant et partir en vacances	4
une personne qui a l'âge d'être grand père ou grand mère	proches et gentil avec les jeunes	4
Une personne qui commence à avoir de l'âge et qui a du mal à faire certaine chaise seule	Moche ridée et raplapla	4
Une personne qui devient à "risque". En moins bonne santé en général et qui a moins d'énergie.	A la retraite, fatigué, vivant une vie paisible. être aimable avec les gens.	4
une personne qui généralement travaille plus, et qui sont souvent grands-parents	franchement je sais pas j'aimerais bien avoir des petits enfants avec qui passer du temps jardinage prendre du temps pour sois	4
Une personne qui n'a plus la même forme qu'avant et qui a déjà bien vécu ça vie	A la retraite	4
Une personne vieille, qui a de l'âge	J'aurais les cheveux blancs et je serais ridée	4
Une vieille personne	Je m'imaginerais en bonne santé avec mes petits enfant	4
Quelqu'un qui est à la retraite	Avec des rides	4